



■ *Toute l'actu du 86*

- **SANTÉ** P.3
Une Maison des ados à Poitiers
- **DOSSIER** P.9-16
Maison Déco, le retour
- **ENVIRONNEMENT** P.18
Vélos en libre-service : l'exemple vient d'ailleurs
- **MATIÈRE GRISE** P.20
Uniformes : la police s'habille à Poitiers
- **CÔTÉ PASSION** P.24
Véronique Massonneau, du Parlement au Meilleur Pâtissier

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE
N°534
le7.info

Devenez propriétaire à BERUGES

TERRAINS À BÂTIR
Tranche 1

26 LOTS À BÂTIR
de 360 à 900 m²

À PARTIR de 31 000 €
(hors frais de notaire)

Eco-Hameau de la Coudre

Contact : Julie KOESSLER - ☎ 06 11 30 35 80
j.koessler@habitatdelavienne.fr

HABITAT DE VIENNE
L'habitat en toute sérénité



VIOLENCES CONJUGALES • P.6

La justice teste la réalité virtuelle

Art&Fenêtres
En toute confiance.

FERMETURES ALAIN MARIETTE
38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

RENTRÉE ZEN
-15%
SUR TOUTE LA GAMME
JUSQU'AU 15 OCTOBRE*

(*) Remise non cumulable valable jusqu'au 15/10/2021 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasins ou sur artetfenetres.com.

Entrée gratuite

Salon **MAISON DÉCO**

1^{er} au 3 octobre

PARC DES EXPOSITIONS POITIERS
VENDREDI 14H-19H • SAMEDI / DIMANCHE 10H-19H

Restitution thermographie aérienne



Médiation

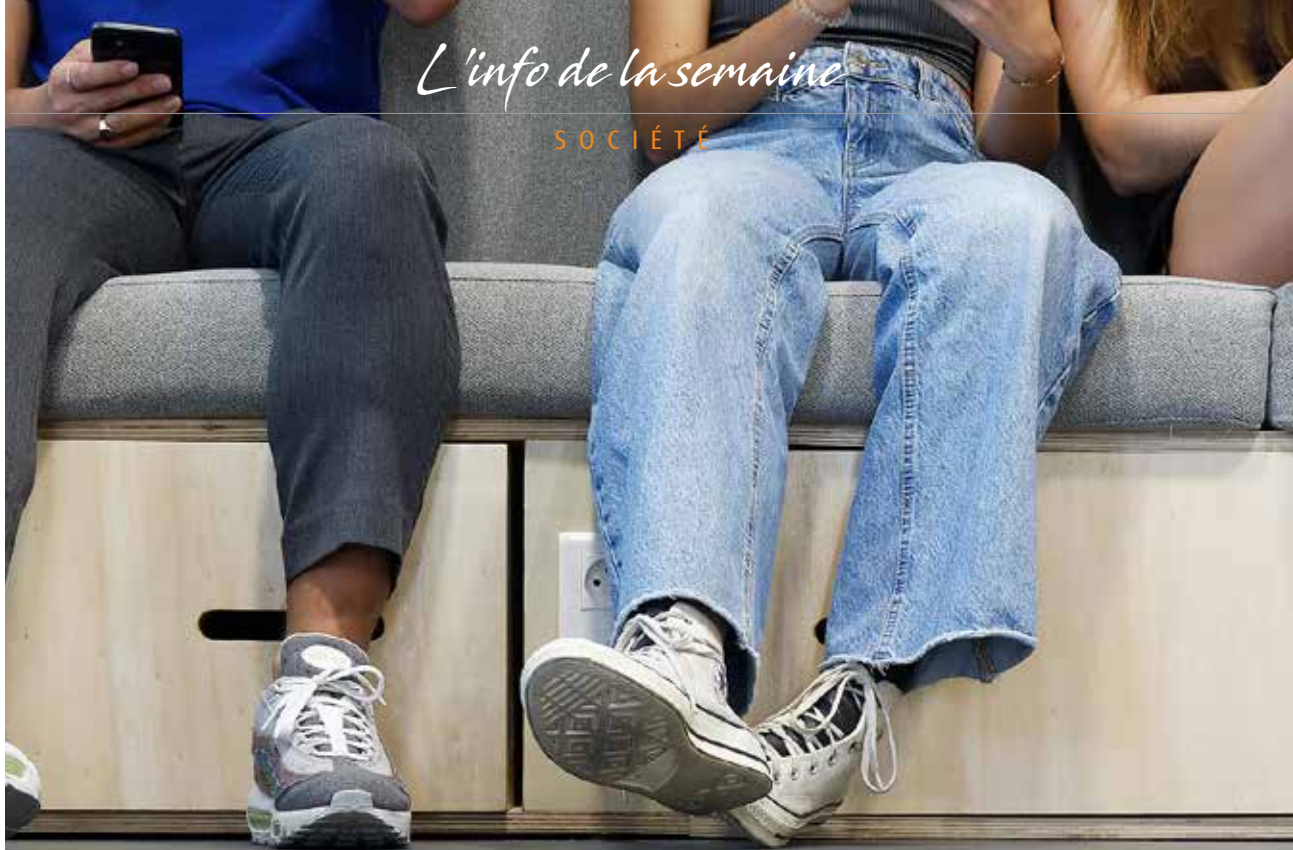
C'est une petite phrase glissée, l'air de rien, dans la nouvelle chronique médiation, à lire en page Détente.

« *Le professionnel (...) fait coexister, par son savoir-faire, son processus méthodique et rigoureux, les différentes réalités de chacun.* » On a hâte de découvrir les futurs billets de Séverine Hay tant les sujets de discorde occupent quotidiennement les débats publics. Autoroute 147 ou Nationale 147 à 2x2 voies ? La Commission nationale du débat public vient de s'emparer de la patate chaude et les habitants pourront s'exprimer... s'ils se saisissent de la main tendue. Pont-Neuf en sens unique dans la descente ou dans la montée ? Réponse dans quelques semaines... après concertation. Nouvelles pistes cyclables ou renforcement du réseau de bus dès 2022 ? Question à 3,5M€, lesquels vont manquer dans le budget 2022 de Grand Poitiers, obligé de revoir la hausse du versement mobilités à la baisse (sic). Au près des ados (page 3), dans les quartiers (page 5), au Salon Maison Déco (page 10), aux 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld (page 18), la médiation est nécessaire, indispensable, vitale presque ! A son niveau, Le 7 s'efforce chaque semaine de jouer ce rôle de médiateur. CQFD.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Photo de une : Adobestock
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Entrez entrez, adolescents...

Picta'dom ambitionne d'apporter une réponse aux questions des adolescents, quelles qu'elles soient.

La Maison des adolescents ouvre aujourd'hui en plein cœur de Poitiers, face à Notre-Dame-la-Grande, avec pour vocation d'être un guichet unique à l'attention des 12-25 ans. Il suffit juste de pousser la porte.

■ Claire Brugier

Le calendrier est souvent favorable. Ainsi a-t-il voulu que le projet de Maison des adolescents, évoqué dès 2003, puis en 2014, aboutisse en pleine crise sanitaire. Installée au cœur de Poitiers, face à Notre-Dame-la-Grande, la structure dédiée aux 12-25 ans -et à leurs parents- ouvre ses portes ce mardi. Une structure comme il en existe plus d'une centaine en France. En apparence. Dans les faits, chacune a sa singularité. « *La Maison des adolescents est ce qu'elle de-*

vient. Elle a des fondations, des partenaires, des locaux, mais c'est l'alchimie et les interactions avec les adolescents et leurs familles qui vont la façonner », souligne le Pr Ludovic Gicquel.

Le CH Laborit ayant porté le projet, le chef du Pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent a tout naturellement pris la présidence de l'association MDA 86, mais ce sont une quarantaine de partenaires (Éducation nationale, Mission locale, Avoc'enfant, gendarmerie, psychologues, gynécologues, pompiers...) qui se sont penchés sur le berceau de ce guichet unique, baptisé Picta'dom. « *Ce doit être un cocon pour les ados, qu'ils y viennent en confiance, insiste le Pr Gicquel. Ce n'est ni un hôpital, ni un palais de justice. C'est la maison de tous les adolescents, ceux qui vont bien, ceux qui vont mal... Ils viennent avec leur adolescence. Parfois leurs demandes ne sont pas très formalisées, il nous appartient d'en*

discerner l'objet, de trouver des solutions et de les accompagner. Ici, j'enlève ma casquette de pédopsychiatre pour mettre ma casquette d'adolescentologue (sourire). »

Picta'bus en novembre

La Maison des adolescents est à l'image de ses missions, évolutive, grâce à un mobilier modulable et des espaces susceptibles d'accueillir aussi bien des entretiens individuels que des ateliers (ados et parents) sur des thématiques comme l'alimentation, le corps, le numérique ou les addictions, des conférences, des expositions... « *C'est le seul endroit où l'on peut venir à la fois pour obtenir un programme de concerts, une consultation juridique, un avis médical...* » Dans le partage ou en toute intimité. Et il en sera de même, à partir de novembre, du Picta'bus qui sillonnera le département. Animée par Sylvie Lemaire, coordinatrice, Coralie Vincens, mé-

decin-coordonnateur et Marion Brault, secrétaire et assistante de direction, Picta'dom est en partie financée par la Fondation des Hôpitaux (175 000€) et la Fondation Transdev (10 000€). S'ajoute une manne annuelle de 156 000€ de l'Agence régionale de santé, en attendant un signe du Département et de la Ville... Au fil des semaines, le site Internet mais aussi les réseaux sociaux vont rendre compte des actions mises en place par les partenaires. En parallèle, Picta'dom portera, à partir d'octobre, le dispositif « Pass Ecoute'Emoi », qui permet d'offrir un maximum de douze consultations chez un psychologue à des adolescents identifiés comme en souffrance par leur médecin généraliste.

Maison des adolescents, 23, rue de la Regratterie, à Poitiers. Ouverture les 28 et 29 septembre, puis les mardi, mercredi et jeudi, de 13h à 18h. Tél. 05 49 03 10 94. Plus d'infos sur pict-ado.fr et sur les réseaux.



Berger
Location



Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et industriels pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27




TARIFS & RÉSERVATIONS
bergerlocation.fr

La mue autour du Futuroscope

Des grues dans le ciel, des ouvriers au sol, le Futuroscope multiplie les chantiers spectaculaires à ses portes et en son sein. « Dedans », la future attraction Chasseur de tornades (photo 1) avance à un bon rythme pour une ouverture avant l'été 2022. Dehors, l'Arena est désormais reconnaissable à ses milliers de triangles blancs (photo 2). Sa livraison devrait intervenir au début de l'année prochaine, soit avec deux mois d'avance sur le calendrier initial. Alors qu'on décolle déjà à zeroGravity (photo 3), l'atterrissage des futurs clients de l'hôtel Station Cosmos (photo 4) interviendra plus tard. Le bâtiment à la forme très reconnaissable se révèle la pierre angulaire de l'hébergement. A sa pointe, le restaurant Hyperloop (photo 5) n'est encore qu'un chantier comme les autres. Seul indice : ce dôme assez original. En imaginant le premier pavillon du parc (photo 6), au début des années 80, René Monory aurait-il imaginé de tels développements ? Ce qui est certain, c'est que cette expansion va encore s'accélérer avec la sortie de terre de l'Aquascope, d'une plaza centrale, d'éco-lodges...



1



2



3



4



5



6



Des jeunes ouvrent leur boîte à jobs



La Boîte à jobs permet aux jeunes de se forger une première expérience de l'entreprise

Dans le quartier des Trois-Cités, à Poitiers, une dizaine de jeunes âgés de 16 à 20 ans ont créé une coopérative. Ils rendent des services à la demande. Une façon d'éviter les pièges de l'argent facile et de se forger une première expérience professionnelle qu'on leur refuse souvent.

■ Romain Mudrak

C'est fait. Début septembre, La Boîte à jobs a rempli la première mission qui lui avait été confiée... « Historique ! », rien de moins, ont commenté avec enthousiasme ses instigateurs sur Twitter. En l'occurrence, cinq jeunes gens âgés de 16 à 18 ans ont mis sous pli deux mille exemplaires du bilan annuel de l'ONG poitevine, Initiative&Développement. Et le client s'est dit ravi de cette « super première

expérience ». La Boîte à jobs, c'est une « coopérative jeunesse » dont l'idée a germé dès 2017 dans le quartier des Trois-Cités, à Poitiers, grâce à des... « mamans ». A l'époque, plusieurs mères de famille alertent l'équipe du centre socioculturel car elles se sentent démunies face aux délits commis par leurs fils et d'autres garçons du quartier. « Elles voulaient qu'on aide ces jeunes à retourner sur le droit chemin, se souvient Nicolas Petitjean, référent Enfance-jeunesse de la maison de quartier. Nous avons invité ces habitantes, la Mission locale d'insertion, les éducateurs de rue de l'ADSEA et d'autres acteurs comme la médiathèque à venir réfléchir ensemble. »

L'idée de La Boîte à jobs est apparue comme un moyen « d'être utile et d'éviter les pièges de l'argent facile ». Certains jeunes sur la mauvaise pente ont saisi l'occasion. Pas tous. Mais très vite, d'autres -en majorité des

filles- y ont vu des avantages supplémentaires, comme Lois Saberazana, élève en première générale au lycée du Bois-d'Amour : « Quand on postule pour un job, on est souvent refusé parce qu'on manque d'expérience. Avec la coopérative jeunesse, on se donne les moyens de se créer notre propre expérience. En plus, on apprend à travailler en équipe et à entrer en contact avec d'autres générations. »

Les jeunes ont la main

Aujourd'hui, cette structure est entièrement pilotée par ses coopérateurs. Ils sont une dizaine, lycéens, étudiants ou à la recherche d'un emploi. Agés de 16 à 20 ans, tous habitent les Trois-Cités, la condition sine qua non. Au-delà du conseil d'administration et du bureau exécutif, la coopérative est composée de trois commissions : « En résumé, le marketing est en contact avec le client, les RH gèrent les plannings de disponibilités de chacun et la commission

finances établit les devis et les factures », explique Gara Diakhaby, en terminale à Camille-Guérin. Pour acquérir les bases de chacune de ces fonctions, les coopérateurs peuvent compter sur les agents administratifs de la maison de quartier. Les prestations ? « On a commencé par lister les compétences de chacun. A partir de là, on a proposé quelques services, mais on reste ouvert aux demandes », note Bintouba Cissé, lycéenne à Aliénor-d'Aquitaine. Garde d'enfants, conciergerie, distribution de prospectus, livraison de courses à domicile, entretien des espaces publics... Tout est possible. Prochainement, La Boîte à jobs devrait accomplir une double mission de service à table et plonge pour le compte d'une grosse association. Les tarifs sont fixés à l'heure ou au forfait selon la tâche. « L'objectif est que tout le monde travaille selon ses disponibilités. » De leur côté, les « mamans » gardent un œil sur l'affaire.

FISCALITÉ

Le versement mobilités à 1,8% en 2022



C'était à prévoir, la délibération portant sur une hausse du versement mobilités de 1,3 à 1,8% en 2022 -puis à 2% en 2023- a fait couler beaucoup de salive, vendredi en conseil communautaire. Elle a été adoptée après un long débat par 46 voix pour, 22 contre et 15 abstentions. Une dizaine d'élus, dont plusieurs vice-présidents, se sont exprimés. « Il faut faire attention à ce que l'impôt ne tue pas l'impôt », a prévenu Jean-Charles Auzanneau, maire de Vouneuil-sous-Biard. Le chef d'entreprise et vice-président au Développement économique s'est abstenu, saluant tout de même au passage le « travail précis et concerté » de ses deux collègues en charge des Mobilités, Frankie Angebault et Sylvie Aubert. Au-delà de la hausse du taux, c'est surtout la méthode qui a irrité les oppositions, notamment la décision de jeudi de ramener le taux à 1,8% en 2022 et non à 2%. « Ce n'est pas agréable d'apprendre par la presse des modifications de ce type, peste Pierre-Etienne Rouet, du groupe poitevin « Notre priorité, c'est vous ! ». Vous nous aviez promis un changement de gouvernance... qui ne change rien. » Piqué au vif par les propos de Florence Jardin sur le maintien à 1,3% depuis 2010 -« En réalité, on paye surtout l'inaction des dix dernières années ! »- Alain Claeys s'est agacé : « Je ne peux pas laisser passer cela vis-à-vis des anciens vice-présidents, Claude Eidelstein, Florence Jardin. Ce serait injuste. Les décisions (du gel du taux, ndr) ont été adoptées à l'unanimité moins une ou deux voix. On peut revenir sur le passé mais il y a des choses qui ne sont pas dignes. Alors assumez vos responsabilités ! » « Quand on n'augmente pas le taux, c'est facile d'avoir l'unanimité », lui a rétorqué la présidente de Grand Poitiers. « Cette augmentation va pour partie remettre le budget mobilités à flot », indique Sylvie Aubert. Entre 2022 et 2028, Grand Poitiers a prévu d'investir 75M€ dans les infrastructures dont plus du tiers (22,3M€) dans de nouvelles pistes cyclables.

ANNONCES
Bracelets anti-rapprochement
et autres mesures



Le ministre Eric Dupond-Moretti n'a pas choisi par hasard le lieu de ses annonces relatives à la lutte contre les violences intra-familiales. Dans le ressort de la cour d'appel de Poitiers, les parquets de Saintes et La Rochelle sont particulièrement attentifs au contrôle judiciaire renforcé des auteurs de violences conjugales. Ils ont notamment mis en place un suivi très strict des obligations et interdictions, ainsi qu'une prise en charge globale des individus, notamment en matière de logement.

A Poitiers, par ailleurs, ont récemment été nommés Gwenola Joly-Coz, première présidente de la cour d'appel, en octobre 2020, et en juin dernier le procureur général Eric Corbaux. Coïncidence, tous deux officiaient à Pontoise, en septembre dernier, quand le dispositif des bracelets anti-rapprochement (BAR) a été mis en place. Un an plus tard, à l'échelle de la France, Eric Dupond-Moretti a tenu à en dresser le bilan : 379 bracelets ont été prononcés dont 268 sont actuellement actifs (un seul dans le ressort de Poitiers). Sur cette période, 754 alertes ont été émises.

Outre l'annonce du dispositif de réalité virtuelle et le point sur les bracelets anti-rapprochement, le ministre a annoncé des moyens spécifiques supplémentaires, notamment 61 assistants dans les juridictions les plus concernées par les affaires de violences conjugales. Au-delà, les juridictions, en particulier les procureurs, auront à leur disposition un document synthétique sur les bonnes pratiques en matière de prise en charge des violences conjugales. Enfin, le dispositif de placement probatoire va être étendu à huit nouveaux ressorts (un par direction interrégionale des services pénitentiaires) au vu de l'efficacité des contrôles renforcés expérimentés depuis un an à Nîmes et Colmar.

Violences conjugales : réalité virtuelle vs récidive

F ici
JUSTICE



Sous le casque de réalité virtuelle, le visionnage du film ne laisse pas indifférent.

Eric Dupond-Moretti a choisi Poitiers, vendredi, pour faire un point sur les bracelets anti-rapprochement, un an après leur mise en place, et pour présenter un dispositif de lutte contre la récidive des auteurs de violences conjugales à base de réalité virtuelle.

■ Claire Brugier

Tout sauf un jeu. Le nouveau dispositif de lutte contre la récidive des auteurs de violences conjugales, que le ministre de la Justice Eric Dupond-Moretti est venu annoncer vendredi à Poitiers, fait certes appel à la même réalité virtuelle que les jeux vidéo, en 3D et à 360°, immersive, capable de faire croire au cerveau qu'il est dans la réalité. Mais au regard des 80 féminicides recensés en France depuis le début de l'année et

des trop nombreuses affaires de violences intrafamiliales, l'enjeu est on ne peut plus sérieux.

Porté par la Direction de l'administration pénitentiaire, via le laboratoire de recherche et d'innovation EX4, le dispositif s'inspire d'une expérimentation en cours à Tarragone (Espagne). Il va être mis en place dans trois des cent-trois Services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) de France, auprès de vingt-huit détenus de Meaux, Villepinte et Lyon. Grâce à un casque, ils vont tour à tour entrer dans la peau de Max, le père, Andréa, la mère, et Mathéo, l'enfant. Ils vont partager leur vie, leur cuisine et leur salon, selon un scénario de 12min élaboré avec minutie par des experts (psychiatres, neuropsychologues, chercheurs, conseillers d'insertion et de probation...) pour susciter l'empathie. « Une étude parue dans la revue Na-

ture a expliqué l'impossibilité des auteurs de violence de se mettre dans la peau de leur victime », note Géraud de la Brosse, chargé de projet au sein d'EX4. Grâce à la réalité virtuelle, au fil des scènes, la tension monte, elle s'impose inexorablement au spectateur. « On ressort du visionnage avec quelque chose qui nous bouscule vraiment. Cela crée une petite faille qui peut permettre ensuite un vrai travail de pédagogie judiciaire », explique Eric Dupond-Moretti.

« Changer les comportements »

La jeune startup lyonnaise Revertto (12 salariés) avait déjà développé cette technologie au profit de ses clients (industries, transports, banques...) pour lutter contre les agissements sexistes, sensibiliser au handicap ou encore reconnaître le harcèlement scolaire. « On propose d'utiliser cet outil pour

pouvoir changer les comportements, explique Guillaume Clere, fondateur de Revertto. C'est un outil qui vous donne accès aux émotions. C'est l'effet Proteus : quand on se met dans le corps de l'autre, on s'approprie ses caractéristiques, les sentiments de peur, d'insécurité, de contrôle permanent... Pour les auteurs de violences, qui sont souvent dans le déni, impossible de fuir le casque ! »

Pour encadrer cet usage de la réalité virtuelle, un protocole spécifique a été mis en place. Le coût de l'expérimentation, qui va s'étendre de septembre (sélection des prévenus) à décembre, s'élève à 117 000€, hors achat des casques (entre 350 et 500€ l'unité). Si les résultats s'avèrent concluants, le dispositif pourrait être étendu à d'autres thématiques comme la formation incendie, les gestes métiers pour les personnels ayant subi des violences...

RENCONTREZ LES MÉDECINS
ÉCHANGEZ AVEC LES ÉQUIPES
COMPRENEZ LES ENJEUX

LA
DES NUIT
CHERCHEURS
AU CHU DE POITIERS

4^E
ÉDITION

6 OCTOBRE 2021
À PARTIR DE 17H

HALL D'ACCUEIL DE JEAN-BERNARD

SOUTENEZ LE FONDS ALIÉNOR

www.fonds-alienor.fr

AUTISME

ALZHEIMER

DERMATOLOGIE

RÉANIMATION

PÉDIATRIE

MICROBIOLOGIE

ET PLUS ENCORE...



PASS SANITAIRE EXIGÉ

Comment nos ados voient le monde et comment le réenchanter ?



Agnès Szabo

CV EXPRESS

Je suis installée à Poitiers depuis cinq ans, après un tour du monde avec mon mari et nos filles. La graine de la curiosité et de l'autre est bien enracinée depuis ma jeunesse en Afrique francophone et anglophone ! Pour contribuer concrètement à demain, et avec mon expérience dans les métiers du marketing et de l'innovation, j'ai créé, avec Guy Etcheto, Daynamic, une entreprise qui accompagne les entreprises dans leur développement.

J'AIME : comprendre et phosporer autant qu'agir, la diversité, l'art sous toutes ses formes, la fantaisie, coincer la bulle en famille et avec les copains, parler anglais.

J'AIME PAS : l'idée que le monde se fracture, l'esbrouffe, le cynisme et le consensus mou qui débouchent sur l'inaction face aux enjeux de notre époque.

C'est un post sur un réseau social qui m'a donné envie d'écrire ce billet. Matthieu Ricard, moine bouddhiste et auteur, a écrit ce que je n'arrivais pas à formuler : « *Je pense qu'il faut redonner de l'espoir et une image plus juste de la nature humaine* ». Selon lui, la technologie, les réseaux sociaux et autres infos en continu « *nous imposent une surdose de l'aberrant et du barbare* ». Le monde nous apparaît de plus en plus comme « *un puits de violence* ». La raison pour laquelle ce post m'a interpellée, c'est que la veille, lors d'un moment « *chill* » comme disent les jeunes, l'une de nos filles m'a avoué qu'elle souffrait d'anxiété

face à ce monde au visage terrifiant, avec ses guerres, les ravages climatiques qui nous menacent, la violence faite aux femmes... Cela m'a peinée et mise en colère. Qu'une ado de 16 ans, supposée insouciant, exprime une telle angoisse, ce n'est pas normal ! A son âge, nous nous demandions comment faire le mur pour aller en boîte. Eux paniquent devant le spectacle d'un monde qu'ils voient au bord du chaos. Une énorme charge pèse sur leurs épaules, les poussant par exemple à se réfugier sur les réseaux sociaux pour échapper à un quotidien peu réjouissant. Le nombre d'ami(e)s de mes

filles souffrant de troubles sérieux (agoraphobie, anorexie, pensées noires...) fait froid dans le dos. D'après le Dr Naudet, médecin aux urgences pédo-psychiatriques au Kremlin-Bicêtre, cité dans un récent article du Monde⁽¹⁾, « *depuis décembre 2020, les troubles flambent* ». Alors je défends l'idée de rendre son insouciance à la jeunesse. Comment ? J'ai suggéré à ma fille de trouver une action dans laquelle elle a envie de s'engager. Cela l'aidera peut-être à voir le monde plus positivement. Avec un groupe de lycéens, notre fille ainée avait entamé le bilan carbone du lycée Victor-Hugo. Pourquoi ne pas terminer le travail ? Pour

réaliser, comme le dit Matthieu Ricard, qu'« *on oublie la banalité du bien* ». Lors de notre voyage autour du monde, qui a duré un an, des centaines de personnes nous ont transportés, logés, nourris, soignés... avec bienveillance ou indifférence. Nous n'avons jamais eu peur ou été menacés. La bonté de l'humanité est l'une des grandes et inattendues leçons de ce périple. La vie est une aventure, certes, et ce ne sera pas rose tous les jours. Mais ayez confiance en elle, elle vous le rendra bien !

Agnès Szabo

⁽¹⁾Le Monde, 2 août 2021.



EUTERPE PROMOTION PRÉSENTE AU PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE :

FREDERIC FRANÇOIS
16 Octobre 2021

ELODIE POUX
20 Novembre 2021

OLIVIER DE BENOIST
8 Décembre 2021

JEFF PANACLOC
17 & 18 Décembre 2021

MAXIME LE FORESTIER
13 Janvier 2022

LE LAC DES CYGNES - Ballet Royal de Moscou
15 Janvier 2022

LAURIE PERET
11 Février 2022

INAVOUABLE avec M. Leeb
16 Février 2022

BOX OFFICE BILLETTERIE
BILLETTERIE POINT DE VENTE HABITUELS

05.55.33.28.16

BOX.FR

Choix des Places sur plan



Maison et déco déconfinées

La dernière édition du Salon Maison Déco s'est déroulée en 2019.

L'édition 2021 du Salon Maison Déco se déroulera entre vendredi et dimanche, au parc des expositions de Poitiers. Une centaine d'exposants ont répondu à l'appel des organisateurs, après un black-out événementiel de deux ans.

■ Arnault Varanne

Enfin ! Stéphane Bertrand et son équipe ont le sourire derrière leur masque. Le planning 2022 du parc des expos comporte déjà une cinquantaine de dates, de festivals, salons dédiés à l'environnement... « La tendance est à des événements où on se divertit, on s'instruit,

moins où on consomme. » Le parc des expos (hall B) s'apprête pourtant à accueillir la grand-messe de la consommation, dans un univers qui cartonne depuis le premier confinement : l'aménagement de la maison. Preuve du dynamisme du secteur, une centaine d'exposants -contre 120 en 2019- attendront les particuliers de vendredi à dimanche.

Immobilier, banque, construction, rénovation, menuiserie, isolation, énergie, piscine, déco, ameublement, artisans d'art... Des entreprises bien établies aux artisans nouvellement installés, le grand public aura l'embarras du choix. « C'est clairement un rendez-vous important pour la filière habitat, reprend Stéphane Bertrand. Ce salon constitue

un marqueur d'innovation et redonne de la visibilité à tout un secteur. » Le pass sanitaire aidant, le directeur du parc des expos sent « moins de réticences » de la part des professionnels et des futurs visiteurs. La dernière foire-expo du Mans a rassemblé 25 000 personnes.

Thermographie aérienne

Parce que les termes « solidarité » et « seconde main » sont d'une actualité brûlante, le Salon Maison Déco promeut un grand vide-greniers et une braderie en lien avec le Secours populaire de la Vienne. Centre de vaccination ces derniers mois, le hall A servira ainsi à mettre en valeur bibelots, vêtements, livres, appareils électroménagers, mobilier, vaisselle... Les fonds récoltés seront reversés à

l'association caritative (cf. page 12). Au-delà, Grand Poitiers s'affichera en premier défenseur de la planète. La collectivité restituera pour la première fois les résultats de sa thermographie aérienne des quarante communes, achevée en... février 2020 (cf. page 10). Si votre maison se teinte de rouge, il est sans doute temps de prendre un rendez-vous avec le conseiller de l'Espace info énergie pour prévoir d'éventuels travaux de rénovation énergétique.

C'est tout ? Pas vraiment ! Les Compagnons du devoir, des architectes, urbanistes, une décoratrice et autres spécialistes des loisirs créatifs se feront un plaisir de distiller leur savoir. L'entrée est gratuite, le pass sanitaire et le masque bien entendu obligatoires.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

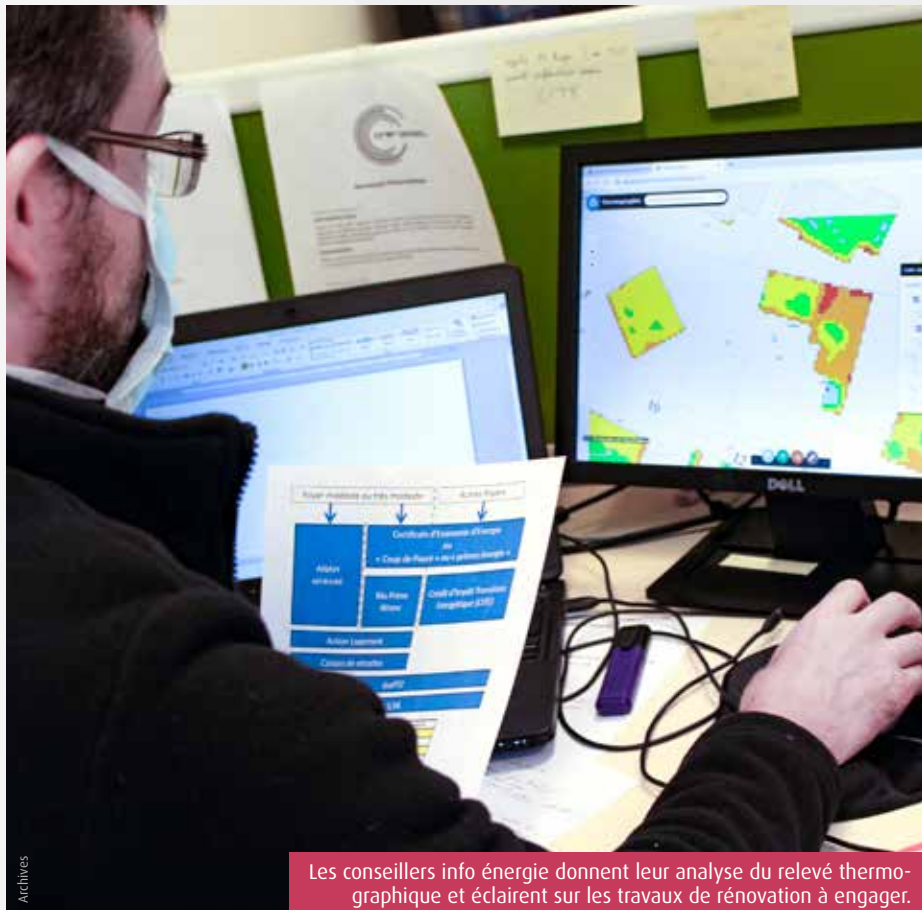
MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



La thermographie, « un déclencheur »



ISOLATION - MENUISERIE
PERGOLA - TERRASSE BOIS
CARPORT - TOITURE



Les conseillers info énergie donnent leur analyse du relevé thermographique et éclairent sur les travaux de rénovation à engager.

Une nouvelle retransmission de la thermographie aérienne aura lieu lors du salon Maison Déco de Poitiers. Cet outil permet de connaître la déperdition de chaleur de son habitat. Il est plébiscité par les particuliers pour son aspect concret, sans pour autant déboucher systématiquement sur des travaux de rénovation énergétique.

■ Steve Henot

Sur la carte, une habitation bleue est une autre relativement bien isolée. Si sa couleur vire au rouge, c'est qu'il s'agit d'une véritable passoire énergétique. Ainsi peut-on se faire une idée de la déperdition de chaleur d'un logement, par sa toiture, à la lecture des relevés thermiques des cinquante-six communes de Grand Poitiers et des Vallées du Clain. Ces données ont pu être

récoltées à l'aide d'une caméra thermique embarquée dans un avion. D'où le nom de thermographie aérienne. Les résultats de la dernière campagne, entreprise en 2020 sur les deux communautés de communes, pourront être consultés sur le salon Maison Déco, au parc des expositions de Poitiers. Le reste de l'année, il faut se rendre dans les Espaces info énergie de Poitiers et de Solihy Vienne, sur la Technopole du Futuroscope. Seulement sur rendez-vous et présentation d'un justificatif de domicile, par souci de confidentialité. Depuis le mois de mars, il y a déjà eu plus de 150 restitutions auprès de particuliers.

La barrière du coût

Pour autant, la consultation des relevés se traduit-elle par des travaux ? « Nous ne sommes pas en mesure de le quantifier avec précision, répond Aloïs Gaborit, vice-président de Grand Poitiers à la Transition énergétique. Mais beaucoup d'appels auprès des conseillers font suite

à la présentation de la thermographie. » Depuis 2016, l'Espace info énergie de Poitiers a renseigné plus de 4 000 ménages et en a accompagné près de 950 dans un chantier de rénovation énergétique. Et selon une étude réalisée en 2018, 44% des personnes conseillées réalisent des travaux dans la foulée. S'il est difficile d'évaluer l'impact de la thermographie aérienne dans ce passage à l'acte, l'outil permettrait d'envisager plus concrètement un projet. « L'un des plus grands atouts de la thermographie, c'est qu'elle rend les choses immédiatement visibles, palpables. Elle doit être considérée comme un déclencheur. » Reste qu'engager des travaux se joue ailleurs pour les particuliers, notamment sur le volet économique. « En général, les conseillers proposent trois scénarios, selon le coût des travaux, le reste à charge et le taux de retour sur investissement, rappelle Aloïs Gaborit. Le meilleur argument reste le bénéfice que le propriétaire ou le locataire en tire. »

VOTRE ARTISAN
ATERENO
ISOLE
VOTRE MAISON



Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.net

Tél. 05 49 01 71 24

Un projet travaux ?

SORÉGIES vous offre
une prime énergie

Pompes à chaleur • Chaudières • Fenêtres



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

05 49 44 79 00

www.soregies.fr



ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

SALAIRES

RETRAITES

PROTECTION SOCIALE

EMPLOI

LE 5 OCTOBRE TOUS UNIS POUR NOS DROITS



[POITIERS] RASSEMBLEMENT
14H30 PROMENADE DES COURS

La bonne occas' des étudiants

VITE DIT



AGENDA Demandez le programme des ateliers !

Energie, déco, loisirs créatifs... Plusieurs rendez-vous sont programmés ce week-end pendant le salon Maison Déco de Poitiers.

Energie

Sorégies propose une animation de « lecture de facture d'électricité » samedi à 14h, 14h45, 15h30, 16h15 et 17h. Mieux vaut venir avec sa propre facture.

Comment fonctionne le Linky ? Enedis répond à toutes les questions sur le nouveau compteur intelligent dimanche après-midi.

Le PIMMS et GRDF animent des ateliers sur la maîtrise de l'énergie samedi et dimanche après-midi. L'idée ? Optimiser sa consommation d'électricité et de gaz.

Décoration



Les animateurs du magasin Truffaut (jardinage et décoration) proposent des ateliers de loisirs créatifs pour petits et grands durant les trois jours. Samedi, c'est décoration de pot en terre cuite et macramé (enfants) ; dimanche c'est réalisation d'un attrape-rêve et découpage. Le stand de coloriage et de playmaïs est ouvert en continu.

Métiers

Le « Village des artisans créateurs » met en avant les savoir-faire des professionnels de la Vienne.

Nourris de l'expérience du terrain et de leur fameux tour de France, les Compagnons du devoir font découvrir tout le week-end aux visiteurs les métiers de la maçonnerie, de la sellerie et de la maroquinerie.



Le Secours populaire accueille déjà un large public dans sa boutique des Couronneries.

Vêtements, livres, appareils électroménagers, mobilier, vaisselle... Pour des motifs écologiques ou économiques, le marché de la seconde main à prix réduits est en pleine croissance. Les associations solidaires sont en première ligne, à commencer par le Secours populaire, qui organise sa braderie pendant le Salon Maison Déco.

■ Romain Mudrak

Vingt palettes, cent mètres linéaires... La brocante solidaire du Secours populaire s'annonce faramineuse. D'autant qu'elle sera associée ce week-end au Salon Maison Déco, à un vide-greniers d'une trentaine d'exposants. Et elle arrive à point nommé en ce

début d'année universitaire. Car les étudiants sont de plus en plus nombreux à pousser la porte des associations humanitaires pour s'équiper en vaisselle, électroménager et mobilier. « On a constaté une progression de la fréquentation des étudiants ces derniers mois, surtout des étudiants étrangers », confirme Nicolas Xuereb, directeur du Secours populaire de la Vienne. *Certains nous racontent qu'ils devaient avoir une bourse d'Etat et qu'ils se retrouvent finalement sans rien.* »

Conscience écologique

La précarité étudiante n'est plus un mystère. La difficulté à trouver un job ces derniers mois a poussé les plus modestes à puiser dans leurs maigres réserves, et donc à se tourner vers les associations humanitaires pour bénéficier d'un coup de pouce. Sur l'année 2020-2021, les assistantes sociales

de l'université et du Crous ont orienté un peu plus de 400 étudiants vers l'épicerie solidaire, gérée par l'Afev et approvisionnée essentiellement par la Banque alimentaire, soit une hausse de 85% par rapport à l'année précédente. Le Bric-à-brac solidaire^(*), toujours organisé par l'Afev tous les jeudis de septembre sur le campus, a vu sa fréquentation passer de 330 personnes en 2019 et 2020 à 434 en cette rentrée 2021. L'occasion pour les étudiants d'équiper leur appartement avec des meubles rénovés par Valoris Insertion, filiale de la Croix-Rouge. « Clairement, si cette action fonctionne aussi bien, c'est malheureusement parce que la précarité étudiante a augmenté », estime Charlene Hebert, responsable de l'opération à l'Afev. *L'emménagement a causé beaucoup de frais, les bourses ne sont pas tombées à temps. En plus, le local est situé sur leur lieu de*

résidence, c'est plus pratique pour ceux qui n'ont pas de voiture. »

Les jeunes sont aussi plus nombreux chez Emmaüs. Mais outre les raisons économiques, Laurent Guinebretière avance d'autres motivations. « Ils font preuve d'une conscience écologique qui les amène vers la seconde main et le recyclage », souligne le responsable de la communauté Emmaüs de Poitiers, qui remarque de surcroît que « les vêtements d'occasion sont branchés ». Contrairement à d'autres villes (Angers, Marseille...), Emmaüs n'offre pas de réduction spécifique aux étudiants. Des tarifs dégressifs seront toutefois proposés lors de la braderie prévue du 8 au 10 octobre de 10h à 19h au parc des expositions. Et cette fois, pas de jauge, seul le pass sanitaire sera obligatoire.

^(*)Prochain rendez-vous près du lac de la Technopole du Futuroscope, le 30 septembre et le 7 octobre (de 11h à 19h).

C'EST L'ANNÉE DE VOS PROJETS

ETUDE GRATUITE
SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

- Courtage prêts Particuliers
- Courtage prêts Professionnels
- Regroupement / Rachat de Crédits
- Assurances : prêt, habitation, voiture...

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Rénover FACILE

Bien penser votre projet de rénovation à l'approche de l'hiver

Destinée aux habitants de la Vienne, la Plateforme **Rénover FACILE** est une solution sur-mesure développée par les acteurs locaux à l'initiative du Syndicat ENERGIES VIENNE. Elle a pour ambition de vous accompagner dans votre projet en répondant aux multiples questions que vous vous posez en matière de rénovation de l'habitat et en vous orientant vers les bons interlocuteurs.

Un outil « clés en main »

En quelques clics, accédez aux informations neutres et complètes de **Rénover FACILE** : fiches pratiques, outils pour simuler vos travaux, contacts des interlocuteurs proches de chez vous ainsi que les aides possibles (accompagnement, conseil, primes).

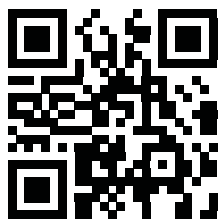
Avec des informations fiables

Développée en partenariat avec ODEYS et en lien avec les acteurs de la rénovation énergétique (Région Nouvelle-Aquitaine, les Espaces Conseil FAIRE...), la Plateforme **Rénover FACILE** est un outil fiable qui a été labellisé « engagé pour FAIRE » par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et l'ADEME.

Pour des travaux performants

Isolation des combles, renouvellement des fenêtres, remplacement de votre chauffage... **Rénover FACILE** vous permet de procéder, en toute confiance, à la rénovation de votre logement pour gagner en confort, réduire vos factures énergétiques, valoriser votre bien tout en faisant un geste pour la planète.

Rendez-vous sur
renoverfacile.fr



Scannez-moi




rénoover
FACILE



LES INFORMATIONS
pratiques sur l'habitat



LES OUTILS
pour simuler vos travaux



LES INTERLOCUTEURS
près de chez vous



LES AIDES POSSIBLES
accompagnement,
conseil, primes...

Une initiative du



en partenariat avec



Mini-maison, grand projet

Menuisier « touche-à-tout », Gilbert Busseau vient d'ouvrir un atelier de construction de tiny-houses à Sérigny, près de Loudun. Ces mini-maisons tendances correspondent à un mode de vie aussi écologique qu'économique.

Romain Mudrak

Peut-on vivre à quatre dans une maison de 23m² ? La réponse est oui selon Gilbert Busseau. Le menuisier, installé à son compte depuis dix-sept ans, dessine, construit et aménage de A à Z des tiny-houses du côté de Sérigny, dans le Nord-Vienne. « J'ai touché à tous les corps de métiers dans le bâtiment. L'avantage ici, c'est que je peux varier les plaisirs », note ce bricoleur avisé qui n'avait pas manqué dans le passé de transformer pour la famille son utilitaire en fourgon aménagé. Son premier projet, il l'a financé sur ses fonds propres et réalisé avec deux autres artisans indé-



Modulaires et épurées, les mini-maisons ont des atouts à faire valoir.

pendants. Les curieux pourront la découvrir au Salon Maison Déco, ce week-end au parc des expositions de Poitiers. Depuis, deux autres contrats ont été signés : « Une personne à la retraite souhaite d'ailleurs y vivre à l'année. Sa maison est devenue trop grande à chauffer et à nettoyer. » 2,55 mètres de large, 4,20 mètres de haut et jusqu'à 8 mètres de long... Les tiny-houses Nord-Poi-

tu respectent les normes de circulation des camions. Leur poids ne dépasse pas 3,5 tonnes, même meublées. Elles peuvent être remorquées et déplacées facilement. A l'intérieur, des astuces d'aménagement permettent de gagner de l'espace, comme la table repliable ou la marche d'escalier qui dissimule un caisson de rangement. « Les tiny-houses peuvent être auto-

nomes ou raccordées à l'eau et l'électricité comme une vraie maison », insiste Gilbert Busseau. Ces mini-maisons correspondent à un véritable mode de vie épuré, sans superflu. « Une fois que la maison est pleine, on n'achète plus rien, note l'entrepreneur. On ne choisit pas non plus l'écran plat le plus grand car on sait qu'il ne rentrera pas ! Mais l'avantage, c'est qu'on fait

des économies d'énergie car c'est vite chauffé. » Mieux vaut prévoir une grande terrasse pour doubler sa surface. Côté budget, comptez entre 48 et 57 000€ selon les modèles. Certains professionnels comme Gilbert Busseau proposent une option auto-construction, qui permet de réduire la note et d'apprendre à bricoler en même temps.



MAISONS DU MARAIS
Construction de maisons depuis 1976

Vous allez adorer faire construire !

Présent au Salon **MAISON DÉCO**





© STYLLOBILLES79.fr / © Book / K Space.fr

📍 Agence de **POITIERS**
204 avenue du 8 Mai 1945
Tél. 05 49 37 82 24

Toutes nos offres sont sur www.maisonsdumarais.com



MAISONS DU MARAIS
Construction de maisons depuis 1976



UN TERRAIN POUR DEMAIN
Aménagement foncier



CLEQUEST PROMOTION
Promotion Immobilière



Groupe GTR
votre habitat, notre métier



CONCEPT CERAMIC

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 9H À 12H.
ET L'APRÈS-MIDI SUR RENDEZ-VOUS

RENCONTRONS-NOUS !
BOULEVARD DU GRAND CERF
POITIERS

Respect des standards de qualité & convivialité

Produits originaux · 700m² de hall d'expo
+ de 30 fournisseurs référencés · Déplacement à domicile
Prêt d'échantillons · Conseils et RDV personnalisés

27 boulevard du Grand Cerf - POITIERS

09 70 72 20 10

www.concept-ceramic.com



**L'énergie du Poitou, c'est vous.
Un peu comme nous.**

alterna
énergie

Fournisseur et producteur d'énergie partout en France,
mais surtout près de chez-vous.

Rendez-vous dans votre agence de proximité, à Poitiers
ou sur www.alterna-energie.fr

0 800 71 12 34 Service & appel
gratuits

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Service FRANCE
BV Cert. 10652168
service client



FABRIX

LA RÉFÉRENCE LOCALE

ALUMINIER **TECHNAL**
FABRICANTS INSTALLATEURS AGRÉÉS

PRÉSENT
Salon
MAISON DÉCO
Parc des Expositions • POITIERS

Du **vendredi 1^{er}**
au **dimanche 3**
octobre 2021

Menuiseries extérieures pour particuliers et professionnels
9 rue Marcelin Berthelot • 86000 POITIERS • 05 49 41 38 76 • info86@fabrix.fr • www.fabrix.fr

Les idées Qui Font Grandir 86 - Saint-Benoît - Crédit photo : Technal



DÉCO

Du coaching gratuit

Et si vous profitez du Salon Maison Déco de Poitiers pour glaner des conseils personnalisés et gratuits ? Vendredi, samedi et dimanche, de 15h à 16h, Sandra Batard se tiendra à votre disposition pour vous apporter son expertise en matière de décoration d'intérieur à partir des photos et des plans que vous lui présenterez.

Installée depuis juin dernier à Boivre-la-Vallée, la gérante d'Armony Design d'intérieur se propose d'« aider les gens à rénover leur intérieur lorsqu'ils ont du mal à se projeter, qu'ils ont besoin d'un conseil ». Titulaire d'un CAP et d'un BP peintre en bâtiment, ainsi que d'un diplôme d'agencier d'espace intérieur obtenu à la MJM Graphic Design de Rennes, la décoratrice d'intérieur a fait ses armes pendant plusieurs années à Poitiers, dans une grande enseigne de décoration et d'ameublement.

Les tendances ? « En ce moment, ce sont le terrazzo, les grands papiers peints végétaux, les matériaux bruts comme le béton, les meubles arrondis, le cannage... », énumère la professionnelle. Personnellement, je peux piocher dans de petites tendances mais j'essaie de proposer des intérieurs intemporels et pérennes dans le temps. »

Selon les besoins du client, elle propose trois types de prestations, du simple conseil oral à la projection en 3D photoréaliste, en passant par les planches d'inspiration ou encore le suivi esthétique du chantier. « Les gens font en général appel à une décoratrice parce que leur intérieur n'est pas optimisé à 100%. On repense alors l'espace, on optimise les coins perdus... J'apporte un regard extérieur à tout cela. »

Le mot anglais est « home and office organizer ». Sofia Pelletier a choisi de baptiser son entreprise Mme Organisation, plus explicite. Son credo : faciliter la vie de ses clients au quotidien en optimisant le rangement de leur intérieur.

■ Claire Brugier

Qui est Mme Organisation ?

Sofia Pelletier a une formation en décoration d'intérieur, en feng shui aussi, mais c'est surtout au contact de ses amies qu'elle a éprouvé son art du rangement. En 2017, à La Réunion, elle a créé Mme Organisation, qui a déménagé avec elle à Poitiers en 2019. Au cœur de son métier : le rangement. « Je le fais comme un jeu, pour trouver des solutions, une place pour chaque chose. Mon objectif est de faire en sorte de faciliter la vie de mes clients au quotidien. Je fais un premier rendez-vous, gratuit. Il faut que le feeling passe. Puis j'établis un devis, jamais pour une maison entière. Les pièces que l'on me demande très souvent sont le garage, le débarras... Là où on entasse tout et qu'on n'a jamais le temps de ranger. Et le résultat est souvent très visible ! Pour moi, chaque client est un challenge car chacun est différent, consomme différemment et a un usage différent. »

D'abord désencombrer

« Je vide tout, par catégorie, puis j'appelle ma cliente ou mon client pour que l'on range ensemble. Il faut désencombrer avant de trier. On examine chaque tas, en fonction de l'usage quotidien. Je ne suis pas là pour faire le ménage. Il



Sofia Pelletier propose d'optimiser les espaces pour en faciliter l'usage quotidien.

ya une réflexion derrière, j'essaie de visualiser l'espace et d'optimiser le rangement pour faire gagner du temps à mes clients au quotidien. »

Puis trier

« C'est incroyable ce que les gens achètent et n'utilisent pas. Le désencombrement est nécessaire. Mais je ne fais jamais jeter. Je fais un sac « poubelle », un bac avec un point d'interrogation et un bac « à garder ». Quand tout est rangé, on retire le bac avec le point d'interrogation... Lorsqu'une personne est réticente à se défaire de certains objets, je lui fais remplir une boîte avec la date du jour, avec l'idée qu'un

plus tard, tout ce qui sera resté dans la boîte n'est jamais utilisé. On s'attache vite aux objets mais cela fait du bien quand on les enlève ! »

Et, enfin, trouver sa façon de ranger

« Il existe des techniques. De pliage par exemple. Pour ne pas avoir à ranger ses placards de vêtements tous les deux mois car on retrouve les t-shirts en boule au fond ou dépliés, on peut les ranger à la verticale, dans des tiroirs pour les vêtements enfants, dans des caisses pour les plus grands. Un jour, une cliente m'a dit qu'elle détestait plier ses vêtements. Je lui ai proposé d'utiliser des portants.

Si les gens ont peu de mobilier, je fais en sorte de faire avec, en trouvant un système de rangement efficace et pratique. Il faut toujours s'adapter au contenant et non au contenu. Je recycle beaucoup avec ce que les gens ont. »

L'effet crise sanitaire

« Pendant la crise sanitaire, les gens ont passé plus de temps dans leur maison, cela leur a donné envie de la réaménager. Et puis le télétravail a fait qu'il a fallu aménager un bureau, un coin « école à la maison » dans la chambre des enfants... »

Mme Organisation, sur Facebook et au 06 09 56 33 19.

Le 7

Le 5 octobre,
découvrez notre dossier
spécial seniors

DÉPANNAGE SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

MATHIEU CHAGNON
06 77 25 27 47

DEVIS GRATUIT

www.depannage-serrurerie.com
05 49 11 18 48

depannage.serrurerie@gmail.com
Poitiers - Saint-Georges-lès-Baillargeaux

Chambre de métiers : deux femmes, une place



Valérie Hay et Karine Desroses se disputent le fauteuil de présidente de la CMA86.

Du 1^{er} au 14 octobre, les artisans de la Vienne sont appelés à désigner leurs représentants à la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Deux listes concurrentes se font face... avec quelques divergences de vue entre Valérie Hay et Karine Desroses.

■ Arnault Varanne

C'est un secret de polichinelle, la présidence de la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA86) reviendra à une femme ! La sortante Karine Desroses mène la liste « Fiers d'être artisans », avec l'actuel président de la Fédération française du bâtiment 86 Jérôme Beaujanneau en numéro 2. Elle s'était pourtant présentée sous l'étiquette UPA (devenue U2P) il y a cinq ans. Le mandat en cours

a laissé des traces, si bien qu'une dizaine de ses colistiers l'ont suivie, dont le vice-président de la Capeb 86, Christophe de Kermel ! Même « déchirement » chez les coiffeurs et les esthéticiennes engagés sur les deux listes. Aujourd'hui, la nouvelle vice-présidente de la Région en charge de la Formation professionnelle et de l'Apprentissage veut faire fi des étiquettes.

La participation en jeu

« On se doit de travailler pour tout le monde, c'est ce que je me suis efforcée de faire en allant beaucoup à la rencontre des artisans. Pendant la crise, 7 000 des 8 000 artisans ont reçu un coup de fil pour savoir comment ils allaient... » Karine Desroses réfute en outre le procès en confusion qui lui est fait sur sa double casquette, politique et consulaire. Cependant, si elle devait rester présidente de la CMA 86, elle délèguerait à Jérôme Beaujanneau le soin de repré-

senter la Vienne à la Chambre de métiers Nouvelle-Aquitaine, qui concentre beaucoup de pouvoirs. En face, Valérie Hay, esthéticienne à Sèvres-Anxau-mont, veut faire entendre « La voix des artisans ». Sur sa liste, quatre sortants et « beaucoup de jeunes installés dans des communes rurales ». Son leitmotiv ? Valoriser l'apprentissage, faire face aux problématiques de recrutement... Et la candidate de mettre en doute la capacité de sa concurrente à « mener tous ses mandats » de front. « Je n'aurais pas assez de temps ? C'est mal me connaître ! », répond la Montmorillonnaise. Karine Desroses ou Valérie Hay, reste un écueil de taille sur la route du succès : convaincre les artisans de se « rendre » aux urnes. Pour la première fois, les votants ont la possibilité de s'exprimer en ligne sur artisansvotons.fr. En 2016, le vote par courrier n'avait mobilisé qu'à peine 20% du corps électoral.

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.

Vélos en libre-service : comment ça marche



A La Rochelle, chaque vélo du service Yélo est emprunté entre cinq et sept fois par jour.

Grand Poitiers s'apprête à lancer un Appel à manifestation d'intérêt pour un service de location de vélos en libre-service dans les prochains mois. A La Rochelle, pionnière en France, le système Yelo fonctionne à plein régime. A Châtelleraut, il monte en puissance.

■ Arnault Varanne

Ce que veut faire Grand Poitiers

C'est l'un des corollaires à la hausse du versement mobilités, de 1,3 à 1,8% au premier janvier 2022⁽¹⁾. La communauté urbaine veut favoriser l'usage du vélo et lancera dans les prochaines semaines un Appel à manifestation d'intérêt auprès des opérateurs du libre-service. Avec combien de stations ? De vélos ? Où ? « On laisse la liberté aux opérateurs de proposer des choses », répond Frankie Angebault, vice-président en charge des Mobilités. Poitiers et sa première couronne nous paraissent intéressantes dans un premier temps. » Le service s'adresserait aux étudiants, aux touristes, mais aussi aux salariés « qui veulent rejoindre leur lieu de

travail à la descente d'un TER, par exemple ».

L'exemple de La Rochelle

S'il y a bien une ville en France où l'usage du vélo est exponentiel, c'est La Rochelle. La deuxième ville la plus cyclable de France compte aujourd'hui 105 stations contre 50 en... 2019, dont plusieurs à Aytré, Périgny, Puilboreau, Lagord, Châtelailon ou encore Angoulins. Au total, 600 vélos siglés Yélo -140 VAE- « fabriqués en France » circulent au quotidien dans l'agglomération. Avec un certain succès. « En 2019, nous comptons 1 200 locations par jour, embraie Bertrand Ayrat, vice-président de Grand La Rochelle. En 2020, c'était 2 000 et ces dernières semaines nous sommes passés à 3 000. Chaque vélo est utilisé entre cinq et sept fois dans la journée. » Le public ? Des étudiants, salariés... Un changement a dopé la fréquentation : le système free-bike, qui permet d'emprunter un biclou sans abonnement, juste avec sa carte bancaire. « Je crois aussi et surtout que nous offrons un parcours simplifié. Chez nous, bus, vélo, autopartage, transport maritime sont regroupés sous la même marque avec une vraie intégration tarifaire », développe l' élu. Son conseil à ses collègues de Grand Poitiers ? « Il faut un vrai maillage dès

le début avec suffisamment de stations. » Yélo a un coût, entre 1 500 et 2 000€ par an et par vélo, avec une recette équivalente à « 15 à 20% » des charges.

Châtelleraut monte en puissance

En préparation de son futur plan vélo, Grand Châtelleraut compte dix stations Vélib'leu, dont deux nouvelles à Ingrandes et à la gare de Châtelleraut. Soit un peu plus de 250 vélos « principalement à assistance électrique », selon Hindeley Mattard, vice-président de l'agglomération. Avec 18 000 locations en 2020, pour une moyenne de 1h30, le service monte en puissance. Et d'ailleurs, la fréquentation a augmenté depuis janvier. Grand Châtelleraut en fait un enjeu majeur et va s'efforcer d'« apporter des réponses aux entreprises ». Avec des stations sur les zones d'activités ? La collectivité ne s'interdit rien, même si les communes réclament aussi des moyens pour « créer de nouvelles pistes cyclables et créer des continuités ». Poitiers, La Rochelle, Châtelleraut, même combat !

⁽¹⁾Puis 2% à partir du 1^{er} janvier 2023. La collectivité espère 9,5M€ supplémentaires sur son budget l'année prochaine, 12,5M€ en 2023.

**CHEZ
BIOCOOP
LES PRODUITS
N'ARRIVENT
JAMAIS
PAR AVION**



Pour tous les produits qui ne peuvent être cultivés en France, nous limitons les émissions de CO₂ en **choisissant un transport par bateau plutôt que par avion.**

biocoop

Le Pois Tout Vert

6 magasins bio dans la Vienne

- Poitiers** Demi-Lune
- Poitiers** Notre Dame
- Poitiers** Porte Sud
- Poitiers** Saint-Eloi
- Châtelleraut** La Désirée
- Châtelleraut** Les Halles

biocooplepoistoutvert.fr

Cancer solitaire, rallye solidaire

En rémission d'un cancer du sein diagnostiqué l'an dernier, Alexandra Delaune participera avec sa cousine au rallye Aïcha des Gazelles, en mars 2022. Elle reversera les fonds à la lutte contre le... cancer, notamment à l'association L'art rose de Mélody Larcher. Son leitmotiv : prévenir.

■ Arnault Varanne

À la table des confessions, elle parle avec une énergie communicative. Du passé, bien sûr, avec ce cancer du sein qui l'a frappée de plein fouet, à 40 ans. Et d'avenir aussi et surtout, rivée sur mars 2022, où elle tentera de rallier la ligne d'arrivée du 31^e Rallye Aïcha des Gazelles, dans le désert marocain. Avec sa cousine Virginie, SVP. « Ce cancer, c'est la plus belle chose qui me soit arrivé », estime Alexandra Delaune. Elle est officiellement en rémission depuis une semaine. Mais la commerciale en assurances garde intact le souvenir de son « parcours du combattant ». De ses premiers doutes, en mars 2020 lorsqu'elle a « senti un truc », aux séances de chimiothérapie éprouvantes, en passant par cette consultation dans un cabinet de gynéco.

Se projeter

« Dix jours après, je faisais une mammographie, puis une échographie. On m'a dit qu'on allait aussi faire une biopsie quarante-huit heures plus tard. Je sentais qu'un truc n'allait pas... » Le 10 novembre, au Fief de Grimoire, le verdict tombe.



Alexandra Delaune s'apprête à vivre une aventure solidaire dans le désert avec sa cousine Virginie (médaillon).

Elle « souffre » d'une tumeur agressive et « très mal placée ». « Et là, votre vie change du jour au lendemain. C'est un tsunami. L'oncologue m'avait prévenue : « Préparez-vous à une année pourrie ». » La mère de famille (deux enfants) a « décidé elle-même quand [elle] allait perdre [s]es cheveux ». C'est finalement au moment où les turbulences ont démarré qu'Alexandra a ressenti le besoin de se projeter, après la maladie et les traitements. « D'où le projet Cap'Zelles, un rallye avec ma cousine Virginie, pas pour faire les couillonnes dans le désert mais pour une action qui a du sens. » Le Pôle de

cancérologie du CHU de Poitiers l'a amenée à rencontrer Mélody Larcher (cf. n°522). L'objectif ? Récolter des fonds pour l'association L'Art rose -voix repères- et la Ligue contre le cancer.

« Trop de belles choses à faire »

Au-delà, Alexandra Delaune bat le rappel des consciences car, non, ça n'arrive pas qu'aux autres, notamment aux femmes de plus de 50 ans (80% des cas). Et oui, l'autopalpation peut sauver des vies. « Le retard de dépistage est un vrai problème », estime-t-elle. Bien entendu, la crise sanitaire n'a fait qu'amplifier le

phénomène. Ajoutez à cela des délais très longs dans les cabinets de gynécologie et les centres d'examen et vous obtenez une situation délicate. Alors la quadra s'est promis de se démultiplier pour participer à des ateliers de sensibilisation, organiser des séances de palpation... Pas qu'en octobre, mais bien toute l'année. « Il y a trop de belles choses à faire sur cette Terre. Et tout peut basculer tellement vite... » Parole de rescapée. Pour l'anecdote, le spécialiste de la survie Maxime Berthon a choisi de parrainer l'association Cap'Zelles.

Plus d'infos sur la page Facebook capZelles2022.

PRÉVENTION

Un dépistage en baisse

La pandémie de Covid-19 a eu des effets assez dévastateurs sur le dépistage organisé du cancer du sein chez les femmes de plus de 50 ans. En 2020, seules 45,6% ont participé en Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 6,7% (20% dans la Vienne). Le Centre de coordination régional se mobilise à l'occasion d'Octobre rose. C'est la première cause de mortalité par cancer chez la femme. Près de 59 000 nouveaux cas sont dépistés tous les ans. De nombreuses manifestations se dérouleront dans la Vienne, dont l'opération Les parapluies roses. Une vingtaine de communes se sont engagées à en accrocher dans leur centre-ville. Plus d'infos sur ligue-cancer.net/cd86.

ÉVÈNEMENT

L'art Rose à Auchan Poitiers-Sud

L'association L'art Rose s'affiche à partir de vendredi et jusqu'au 10 octobre dans l'espace « Autour du café » de l'hypermarché Auchan Poitiers-Sud. Sa fondatrice et présidente Mélody Larcher présentera les actions de soutien qu'elle mène auprès de toutes les personnes malades, notamment ses box. Le 6 octobre, le grand public pourra la rencontrer, ainsi qu'Alexandra Delaune et Maxime Berthon (Koh Lanta), parrain de Cap'Zelles. Plus d'infos sur lartrose.fr.

PRÉCISION

« On pose pour la rose » à Tercé

Pour la deuxième année consécutive, la photographe poitevine Amélie Raymondeau propose aux femmes qui le souhaitent de se faire photographier, ce samedi, dans le cadre de l'opération « On pose pour la rose ». Le shooting a finalement lieu ce samedi au domaine de la Thibaudière, à Tercé. Inscription obligatoire sur le site onposepourlarose.fr.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info 05 49 49 83 98

LE PETIT ATELIER

Des chevelures accessibles à toutes



COIFFURE MIXTE - PROTHESE CAPILLAIRE - BARBIER

374, avenue de Nantes à Poitiers - 09 83 73 03 24

Site internet : <https://app.kiute.com/le-petit-atelier/home>

Happy MARGU

Les policiers à la mode Dolmen

CULTURE

Retour en amphithéâtre pour l'université inter-âges

Les auditeurs toujours très nombreux de l'université inter-âges vont pouvoir progressivement revenir en amphithéâtre. D'ici la fin de l'année, sept des vingt-deux conférences programmées seront ouvertes en présentiel, avant un retour à la normale pour la soixantaine de rendez-vous prévus de janvier à mai, si la situation sanitaire le permet évidemment. Cette année, le fil rouge de la programmation est l'Afrique. Les autres conférences proposées aborderont des thèmes hétéroclites tels que l'histoire, l'art, le droit, la philosophie, les sciences fondamentales... Sans oublier les conférences médicales ou les mardis de l'Europe. Le tarif est fixé à 100€ pour l'ensemble de l'année. Plus d'infos sur upro.univ-poitiers.fr.

INNOVATION

La Maison des étudiants se dote de Subpack



Jeudi dernier, les Subpack ont été mis à la disposition des étudiants pour la première fois à l'occasion de Campus Sonore. Entre gilet et harnais, ce dispositif est utilisé aussi bien par les gamers pour amplifier l'expérience de jeux que par les sourds et malentendants qui souhaitent ressentir plus intensément les vibrations des concerts. La Maison des étudiants de Poitiers en possède une quinzaine. Le 7 reviendra plus longuement sur cette innovation dans son prochain numéro.



Les nouveaux polos de la police ont été dessinés dans les ateliers du lycée du Dolmen.

A Poitiers, les élèves du BTS Métiers de la mode du lycée du Dolmen ont co-signé les nouveaux uniformes que porteront les policiers dans toute la France début 2022.

■ Romain Mudrak

L'annonce est venue directement du ministre de l'Intérieur. Sur Twitter, Gérald Darmanin a présenté le 15 septembre le nouvel uniforme des policiers « plus moderne et plus adapté à leurs actions », avant de remercier publiquement les élèves du lycée professionnel du Dolmen à Poitiers et de l'école Supmode de Bordeaux pour « cet excellent travail ». Suite à un appel à projets lancé dans toute la France, ces deux établissements sont les seuls à

avoir été retenus. Une véritable fierté pour ces jeunes étudiants d'à peine 20 ans.

Ils sont une quinzaine en BTS Métiers de la mode et se destinent à des postes de cadres dans la création et la production textile. Sollicités en mars dernier, les élèves ont planché pendant un mois pour livrer des croquis en couleur de polos à manches courtes et longues, ainsi que des esquisses de calots pour remplacer les traditionnelles casquettes. « Nous avons un cahier des charges et nous avons effectué des recherches historiques. De plus, un collègue enseignant réserviste de la gendarmerie nous a précisé les besoins et les contraintes du métier », raconte Véronique Arnaud, professeure d'arts appliqués. Le défi ? Allier les aspects esthétiques et techniques pour créer des uniformes à la fois résistants et qui

représentent l'identité de l'Etat.

Grand oral face à la police

« Les élèves ont travaillé en binôme mais beaucoup à distance à cause de la Covid, ce qui a largement développé leur autonomie », poursuit Emilie Guilbault, enseignante en génie industriel textile et cuir. « Fin juin, j'ai reçu un coup de fil de la direction générale de l'habillement pour nous annoncer que nos six projets étaient retenus et qu'il faudrait les défendre à l'oral devant un jury. Il a fallu rappeler tous ceux qui étaient déjà partis en stage... », se souvient Christophe Copin, proviseur du lycée professionnel. Le 7 juillet, une délégation de cinq élèves s'est rendue à Périgueux. Le groupe s'est retrouvé face à des hauts gradés et des hommes du rang originaires des quatre coins de la France. « On a mis en avant la prise en compte des besoins

des policiers. La fermeture du col, l'emplacement des poches...

On a expliqué nos choix et on a eu un bon échange autour de leurs usages », expose Clarysse, en première année de BTS à l'époque. Ils ont même pensé aux renforts d'épaules pour le gilet pare-balles. Certains détails proposés ont été gardés – à commencer par la couleur bleu roi-, d'autres non. En tout cas, les élèves se souviendront longtemps de cette expérience. « Ce projet, c'est du concret, on verra les policiers porter ces uniformes dans la rue », reprend Clarysse. Un bémol toutefois, élèves et professeurs auraient bien aimé rencontrer les agents du bureau d'études du ministère et suivre la production, en France avec du tissu français, a promis le ministre. Mais a priori, ce n'est pas prévu ! En tout cas, tous mentionneront fièrement cette expérience sur leur CV.

MÉDIATION

A la rencontre des chercheurs

La Fête de la science démarre dès ce week-end à l'Espace Mendès-France. Les chercheurs de l'université de Poitiers animeront des ateliers pour partager leurs travaux avec le grand public.

■ Romain Mudrak

La recherche, c'est du concret ! Et tout le week-end, les Poitevins vont pouvoir s'en rendre compte... A l'occasion

de la Fête de la science, les chercheurs de l'université de Poitiers animeront une série d'expériences, de démonstrations et de jeux pour faire découvrir toute la richesse de leurs découvertes. Rendez-vous à l'Espace Mendès-France samedi et dimanche de 13h30 à 18h. Au menu, des bactéries résistantes aux antibiotiques et des cloportes qui interagissent avec leur environnement. Vous apprendrez aussi comment fonctionnent les neurones de votre cerveau, observerez de très près

et en 3D la surface de votre peau, testerez votre mémoire et votre motricité grâce à la psychologie expérimentale... Sans oublier des mathématiques, des fossiles et un atlas historique de Nouvelle-Aquitaine. Un programme de conférences est également à retrouver sur univ-poitiers.fr. Plusieurs laboratoires comme Paléovprim (paléontologie) ou Move (Mobilité, vieillissement et exercice) ouvriront leurs portes au public jusqu'au 11 octobre. Enfin, la rédaction vous conseille de vision-

ner « Les Mots de sciences », des vidéos de deux minutes maximum dans lesquelles des chercheurs expliquent le terme central de leurs travaux de trois façons différentes. Retrouvez notre chroniqueur Regards Paul Dequidt présenter le concept d'intelligence artificielle successivement à une personne pressée, un médecin et un citoyen, ou encore Sophie Beltran Bech, maîtresse de conférences au laboratoire Ecologie et biologie des interactions parler isopodes avec... son psy !

Le TTACC 86 veut « faire mieux »



Le Poitiers TTACC 86 mise sur la stabilité de son effectif pour espérer accrocher le carré de tête en fin de saison.

Après un exercice 2020-2021 décevant, le Poitiers TTACC 86 aborde la nouvelle saison avec des ambitions, en misant sur la stabilité. Les joueuses de Laure Le Mallet débütent le 7 octobre à Lille, un gros morceau.

■ Steve Henot

C'est une reprise un peu particulière pour les filles du Poitiers TTACC 86. Elles ne vont se retrouver qu'à l'ouverture de la nouvelle saison de Pro A Dames, la faute à des agendas discordants. Ces derniers jours, Laure Le Mallet était en formation à l'Insep, Jia Nan Yuan et Océane Guisnel en compétition individuelle... « On n'aura pas

de préparation avant le premier match, ça va faire bizarre, reconnaît l'entraîneuse. Mais on a l'avantage d'avoir une équipe qui ne bouge pas. »

En effet, le club de tennis de table poitevin renouvelle sa confiance à son trio Yuan-Zheng-Guisnel, qui avait terminé à la 7^e place la saison dernière. Un classement assez éloigné de son rang. « Elle est sévère, nuance la coach. On a des regrets car on aurait pu aller en demi-finale, cela s'est joué à rien. » La technicienne s'attend à un nouvel exercice encore très serré, sur une formule de championnat inchangée. « La différence, c'est qu'il y aura trois descentes en fin de saison. Il y aura donc plus de pression, avec des étrangères plus présentes dans toutes les équipes... On veut faire mieux et cela va beaucoup dépendre

de l'état de forme de Jia Nan. »

Un championnat « assez homogène »

La semaine dernière, la numéro 1 de l'équipe poitevine participait à l'Open du Qatar et est engagée ces jours-ci aux Championnats d'Europe par équipes de Cluj, en Roumanie. Elle n'a eu qu'une brève coupure cet été, au sortir des Jeux olympiques de Tokyo^(*). « C'est aussi le cas des étrangères des autres équipes. » Derrière Jia Nan Yuan, Yuan Zheng reste la numéro 2. « Même blessée, elle arrive à battre des filles du Top 30 à 40 », vante Laure Le Mallet. Océane Guisnel, elle, est appelée à bousculer la hiérarchie. « Notre but, c'est de continuer à la faire grandir. Elle a gagné des matchs, il faut maintenant que la petite jeune dépasse le maître ! » Outre ses trois titulaires, Laure Le Mallet pourra enfin compter sur

Audrey Mattenet, opérationnelle après sa grossesse. L'ancienne joueuse de Rennes sera surtout là pour pallier d'éventuels forfaits. « Audrey jouera peu de matchs, elle le sait. Mais ses partenaires savent qu'il y a quelqu'un derrière elles. »

C'est donc sur la base d'un collectif stable que Laure Le Mallet espère accrocher le carré de tête et un ticket en Coupe d'Europe. La tâche ne sera pas simple dans ce championnat annoncé « assez homogène », où de nombreuses équipes auront leur chance. Etival, Metz, Nîmes... Et Lille, où se déplacent les Poitevines pour leur premier match, le 7 octobre prochain. De quoi entrer rapidement dans le vif du sujet.

(*) Elle a terminé au pied du podium, en double avec Emmanuel Lebesson, et a été éliminée au troisième tour du simple féminin par la 11^e mondiale.

COURSE À PIED

Les Foulées de Vouneuil fidèles au poste

La 43^e édition des Foulées de Vouneuil-sous-Biard se déroulera le dimanche 10 octobre, sur le même format qu'en 2020 : un 10km, un 20 et un relais.

■ Arnault Varanne

Les Fondus sont toujours là, Lenvers et contre tous les éléments ! A l'instar des or-

ganisateurs de l'Urban trail, ils ont ainsi décidé de maintenir la 43^e édition des Foulées de Vouneuil-sous-Biard, en dépit des incertitudes sanitaires. Rendez-vous le 10 octobre, à 9h30. A ce jour, près de 300 coureurs ont déjà réservé leur place sur la plateforme onsinscrit.com. « Sachant que nous bloquons à 1 000 inscrits, 900 en solo et 50 relais », précise Vincent Bergeon, président des Fondus. En 2020,

850 coureurs s'étaient pressés sur la ligne de départ au parc de la Boivre. Attention, aucun engagement ne sera accepté au-delà de jeudi !

L'an dernier, sur le 10km, Julien Citerne (34'02'') avait devancé Romain Vivier d'une seconde. Chez les féminines, Maryne Guilbot avait remporté l'épreuve en 42'41''. Sur le 20km, Cyril Boche s'était imposé en 1h06'01'', Laëtitia Chabot en 1h28'23''.

Quel plateau cette année ? A lire la semaine prochaine dans nos colonnes.

Inscriptions sur <https://amical-des-fondus-2021.onsinscrit.com>. Tarif unique : 10€ + 1,5€ par personne pour les frais de gestion. Un tee-shirt finisher offert à tous les participants. Pass sanitaire et certificat médical obligatoires. Retrait des dossards le samedi 9 octobre de 11h à 18h et le dimanche 10 octobre de 7h à 9h à la Maison du temps libre.

BASKET

Le PB86 réussit sa rentrée

Le Poitiers Basket 86 a remporté son premier match de Nationale 1, samedi, contre une très belle équipe de Lorient (80-78). Ballottés une partie du match, Marius Chambre (16 pts, 5rbd et 19 d'évaluation) et ses partenaires ont infligé un 12-0 aux Bretons en début de quatrième quart-temps, qui leur a permis de s'imposer au finish. Les Poitevins enchaînent ce vendredi par un déplacement à Angers.

FOOTBALL

Chauvigny et Neuville enchaînent

Chauvigny et Neuville se sont imposés ce week-end, dans le cadre de la quatrième journée de National 3. Le premier l'a emporté 3-0, samedi, face à la réserve des Chamois niortais, tandis que le second est allé gagner à Lège-Cap Ferret (2-1), le lendemain. Derrière, Châtellerauld ne décolle toujours pas après son nul (1-1) face au FC Tartas Saint-Yaguen. Enfin, le Stade poitevin n'a rien pu faire contre la réserve des Girondins de Bordeaux (0-3).

HANDBALL

Grand Poitiers s'incline au PSG

Le Grand Poitiers handball 86 a enregistré une deuxième défaite en Nationale 1 Elite, samedi à Paris, contre la réserve du PSG (27-32). Les Griffons, qui menaient 17-13 à la mi-temps, ne sont pas parvenus à conserver leur avantage. Ils recevront Gonfreville le 10 octobre prochain. A noter aussi la lourde défaite des féminines en Nationale (16-40), face à Saint-Sébastien. Elles tenteront de se racheter ce samedi contre le CM Floirac-Cenon, sur le terrain du club girondin.

MOTOBALL

Neuville se relance contre Troyes

La rencontre entre le Motoball neuvillois et le Suma Troyes s'annonçait disputée. Elle a tenu toute ses promesses en faveur des Neuvilleois, lesquels se sont finalement imposés 7-3, samedi soir. Les hommes de Bertrand Delavault se relançant ainsi dans la course au titre en n'étant plus qu'à trois longueurs des Troyens, toujours leaders d'Elite 1. Samedi, ils se déplaceront à Valréas dans le cadre de la 10^e journée du championnat.

RUGBY

Poitiers avec autorité

Première victoire de la saison pour le Stade poitevin rugby. Après deux défaites, les joueurs de Thomas Cassen et Julien Ventana se sont imposés à domicile, dimanche, face à Boulogne-Billancourt (24-10).

Les 3T, un patchwork d'arts vivants

SPECTACLES

Le 2 octobre, à 18h, 78 Tours, sur l'esplanade de La Manu, à Châtellerault. Ouvert à tous.

Le 8 octobre, à 20h45, *Vieux con*, par Christophe Alévêque, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

EXPOSITIONS

Le 16 octobre, de 10h à 19h30 et **le 17 octobre** de 10h à 18h, La Fontaine des arts, artistes et artisans d'art (gravure-enluminure, jouets, objets et cuir, auteur, chapeaux, bijoux, etc.) au logis abbatial de l'abbaye de Fontaine-le-Comte.

Jusqu'au 27 octobre, Drôles d'oiseaux, encres de Laurent Merlet, au Local, à Poitiers.

Les 8, 9 et 10 octobre, Mondes fragiles, festival photographique de Saint-Benoît, de 10h à 19h, à La Hune. Entrée libre.

DANSE

Le 7 octobre, à 20h30, *Le Lac des Cygnes*, par la Cie Eoliennes (cirque chorégraphié), au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

MUSIQUE

Le 27 septembre à 21h, à la MJC21 à Lussac-les-Châteaux, 2HOMS revisite les chansons françaises. Accès libre, places limitées.

Le 3 octobre, à 17h, Les Mots-sons de la musique, Pierre Fayard, au Théâtre au Clair, à Poitiers. Réservation conseillée : 06 03 90 09 95.

Le 9 octobre, à 21h, L'Ascension du pic de l'humanité par la face nord, Pascal Péroteau, au Théâtre de La Grange au Loup, à Chauvigny.

THÉÂTRE

Le 30 septembre, à 20h45, *Une Vie*, de Maupassant, par Clémentine Célerié, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

Le 6 octobre, à 16h30, *Nom de Zeus*, par la Cie L'Arbre potager, théâtre d'ombres et d'objets à partir de 6 ans, à La Blaiserie, à Poitiers.

Du 29 septembre au 6 octobre, adaptation théâtrale et radio-phonique des *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury, par la Cie Le Théâtre dans la Forêt, au Théâtre-auditorium de Poitiers. Infos et réservations sur tap-poitiers.com

ÉVÉNEMENT

Le 2 octobre, à partir de 14h30, rencontre avec l'écrivain Vincent Pageault, suivie d'une conférence-débat sur l'autisme avec Aude Bairille et sa fille Apolline, à la bibliothèque de Dienné.

Prudente, la nouvelle saison des 3T-Scène conventionnée de Châtellerault n'en est pas moins riche de tous les genres qui font le spectacle vivant. Rendez-vous samedi et dimanche pour une ouverture originale, à base de spectacles en plein air et tout public.

■ Claire Brugier

L'envie est là. L'équipe des 3T-Scène conventionnée de Châtellerault est impatiente de renouer avec le public après une douloureuse période de disette. Le souvenir de la saison 2020-2021 invite toutefois à la prudence. Elle a laissé des traces. La nouvelle, répartie sur deux périodes -et deux brochures pour limiter des frais d'impression inutiles-, est ainsi « composée à 45% de reports », précise Catherine Dété. Pour le reste, les trente-cinq spectacles programmés empruntent tour à tour au théâtre, au cirque, à la musique, au théâtre d'objets, à la danse... « La saison est pluridisciplinaire, c'est un patchwork », résume la directrice qui a souhaité un véritable week-end d'ouverture, baptisé « A l'air libre ». Tout un symbole...

Rendez-vous donc samedi, dès 16h, sur l'esplanade de La Manu à Châtellerault, pour deux parcours déambulatoires, l'un théâtral, l'autre circassien, puis pour 78 Tours, « une performance spectaculaire et humoristique » à partir... d'une roue de la mort. Dimanche, même heure, les parcours déambulatoires partiront de l'Hôtel Sully pour revisiter trois contes, Cendrillon, Blanche-Neige et Le Petit Poucet.

La saison pourra alors véritablement débiter, avec les 7, 8 et 9 octobre un spectacle déjà trop souvent reporté, *Théâtrophone*, de la Fausse Compagnie. Suivra le 12 octobre une version entre marionnettes et jeu d'acteurs de *La Vie devant soi*, de Romain Gary, portée par « un texte sur la tolérance et l'humanisme, d'une grande générosité », dépeint Catherine Dété. Idéal donc « pour démarrer sur quelque chose de positif ».

Spectacle du réveillon, le retour

La suite balancera entre l'énergie communicative de la chanteuse brésilienne Flavia Coelho, les interrogations enfantines et profondes de *Et puis on a sauté* (Compagnie de Louise), l'adaptation par le Théâtre de l'Argument du shakespeareien *Beaucoup de bruit pour rien*, le violoncelle latino de la Cubaine Ana Carla Maza... Quant aux habitués, ils



Ouverture de saison en plein air samedi avec 78 Tours et une spectaculaire Roue de la mort.

seront ravis de renouer avec le spectacle d'avant-réveillon, le 31 décembre, en compagnie de Jean-Sté, Jean-Co et Jean-Mi, des Frères Jacquard bien décidés à remettre de l'ordre dans la chanson populaire.

La saison réserve d'autres belles surprises, fruits pour certaines de partenariats anciens ou nouveaux. Aux rayons des incontournables, celui avec l'Ecole nationale de cirque de Châtellerault donnera lieu du 2 au 5 décembre à la cinquième édition des Insoucians. Début janvier, avec le théâtre d'ombres *L'Enfant éléphant*, les 3T migreront vers la MJC Horizons sud, aux Renardières. Ils espèrent

aussi pousser les portes des entreprises avec *Les Toilettes de l'entreprise*, de la compagnie Studio monstre. Une compagnie locale, comme quelques autres cette saison. « Le Covid a fait que des artistes régionaux se sont retournés vers nous pour des résidences, car c'était le seul endroit où ils pouvaient créer et répéter, constate Catherine Dété. Cela a parfois permis de renouer des liens distendus. »

Nouveauté : la billetterie est désormais accessible en ligne sur 3t-chatellerault.fr et toujours au Théâtre Blossac, du mardi au vendredi de 14h à 18h et le mercredi de 10h30 à 12h30.

MUSIQUE

L'Orchestre des Champs-Élysées en fête

Cette saison, l'Orchestre des Champs-Élysées célèbre ses 30 ans d'existence. Il inaugure cet anniversaire à partir de samedi, en lançant la 2^e édition du festival Nouvelle Odyssee.

■ Steve Henot

L'Orchestre des Champs-Élysées (OCE) a beau se produire partout dans le monde, il conserve un fort ancrage local. Et Jean-Louis Gavatorra, l'administrateur général, y tient. « Une région, c'est le seul endroit où l'on peut créer un lien de proximité, de fidélité avec le public. » Ce lien

a été mis à mal au plus fort de la crise sanitaire et c'est la raison pour laquelle l'orchestre a initié, à la rentrée 2020, le festival Nouvelle Odyssee à Poitiers. Quinze jours de concerts de musique de chambre et de rencontres, dans différents lieux de la ville, hors les murs et sous des formats novateurs. « Cela avait très bien marché, c'est une belle manière de commencer la saison 2021-2022. »

Cette 2^e édition démarre samedi par un concert Trio à cordes et flûte au Palais des ducs, dont les bénéfices seront reversés à la Ligue contre le cancer (prix libre). Ce même trio assurera aussi une découverte musicale avec les ateliers Cord'âges le

lundi 4 octobre. Les concerts en solo chez l'habitant reviennent les mardis 5 et 12 octobre, après avoir connu un vif succès l'année dernière. Deux jours plus tard, des élèves d'établissements spécialisés (IME) vivront une expérience de musique live au Théâtre-auditorium de Poitiers, suivie d'un temps d'échange avec les musiciens. Le 9 octobre, dans le cadre des Expressifs, quatre musiciens s'associent à la Cie du Théâtre dans la Forêt pour une lecture musicale de *Shutter Island*, chef-d'œuvre de Dennis Lehane. Le 11 octobre, l'OCE est invité pour animer un apéro-concert au Crous de Poitiers et le 13, au Centre d'animation des Couronneries pour deux concerts

jeune public autour de Haendel, Bizet, Mozart... Le 14 octobre, escale au Confort moderne pour le lancement du vinyl des 30 ans de l'orchestre.

Car oui, l'Orchestre des Champs-Élysées célèbre cette année ses 30 ans d'existence. Le grand concert de clôture de Nouvelle Odyssee (la 7^e Symphonie de Dvorak), le 17 octobre à 16h au TAP -lieu de résidence de l'orchestre- sera dirigé pour l'occasion par le chef fondateur Philippe Herreweghe. Ce sera aussi le premier d'une série de concerts prévus au Tap tout au long de cette saison-anniversaire.

Plus d'informations sur orchestre-deschampselysees.com.

L'Ecole de design se prend au jeu



L'année dernière, des étudiants de 1^{re} année ont créé un jeu de plateau de A à Z dans le cadre d'un workshop avec Alexandre Garcia, de Libellud.

A la rentrée, l'Ecole de design de Nouvelle-Aquitaine a ouvert un bachelor game design/game art (bac+3). Cette nouvelle filière entend s'appuyer sur les spécificités du territoire dans le secteur du jeu, afin de répondre aux besoins des entreprises.

■ Steve Henot

Dans l'effervescence de la rentrée, son lancement a quelque peu été éclipsé par la remise des diplômes. Pourtant, le bachelor game design/game art (bac+3) vient bien de faire son entrée parmi les formations dispensées à l'Ecole de design de Nouvelle-Aquitaine, basée à Poitiers. Et parmi les 46 nouveaux étudiants de première année, certains se sont inscrits spécialement pour cette filière dédiée au jeu. « Elle est unique sur le territoire, on a refusé des candidats », assure Patrick Guyot, directeur de l'enseignement. Cette formation prépare aux métiers de la création graphique digitale tels que game artist,

concept artist ou encore game designer. De jeu, il sera pourtant peu question dès cette rentrée. « La première année, on active des ateliers sur l'Histoire de l'art, les arts visuels, l'anglais... Le programme est général, c'est en quelque sorte une mise à niveau », prévient Thomas Cheneveau, responsable du bachelor. Ce n'est qu'à partir de la 2^e année que les élèves pourront se former plus spécifiquement à la conception, la contextualisation et la pratique de développement de jeux...

Libellud en soutien

L'année dernière, un workshop au cours duquel des étudiants ont créé un jeu de plateau de A à Z a fini de convaincre Patrick Guyot de l'intérêt d'un bachelor game design/game art dans l'offre de formation. « Ça fait partie des filières de design aujourd'hui, dit-il. C'est d'abord du dessin, de la création visuelle et graphique. » Surtout, c'est un secteur en plein essor, qu'il s'agisse du jeu vidéo (+8,1% en moyenne annuelle entre 2010 et 2019) ou des jeux de cartes/société (+15% depuis quinze ans). « Beaucoup d'entreprises

adoptent les codes du jeu, ce que l'on appelle gamification. Il est difficile de quantifier leurs besoins, mais on s'adapte à la demande, en créant le bachelor. »

Et dans les environs de Poitiers, ce ne sont pas les acteurs qui manquent : le Futuroscope, FuturoLAN, les orks Grand Poitiers, le Flip de Parthenay... et Libellud ! La PME poitevine à l'origine du best-seller Dixit -neuf millions de boîtes vendues- apporte d'ailleurs à l'Ecole de design de Nouvelle-Aquitaine sa connaissance du secteur. « Comme Dixit, le game art repose sur la communication par l'image. C'est pourquoi nous avons trouvé intéressant de nous associer à ce projet », confie Mathieu Aubert, qui a repris la direction de l'entreprise à l'été 2020. Aussi, Libellud assure qu'elle « prendra des stagiaires » et fera aussi « passer le mot » à d'autres éditeurs de jeux. Autre perspective intéressante pour le bachelor, les liens naissants entre Poitiers et Parthenay en vue de valoriser une offre commune autour du jeu (esport, jeux de société et même edtech).

ROC · ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OFFRE
MONUMENTS**
DU 30 AOÛT
AU 1^{ER} NOVEMBRE 2021

-20%
sur une sélection de monuments *

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson
09 81 27 90 96

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Pour l'achat d'un monument neuf, dans la limite des stocks disponibles (monuments et granits) - Hors pose, semelle et gravure. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNERAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

Sera-t-elle le meilleur pâtissier ?

Ancienne députée de la Vienne, Véronique Massonneau participe à la 10^e édition du Meilleur Pâtissier, diffusée à partir du 7 octobre sur M6. « Une très belle aventure humaine », assure la Naintréenne aux talents culinaires éprouvés.

■ Arnault Varanne

Plus de 10 000 sur la ligne de départ, 20 sous le feu des projecteurs. Le Meilleur pâtissier exhale un parfum de compétition duquel seuls les talents aux personnalités marquées peuvent émerger. A partir du 7 octobre, l'ancienne députée écologiste Véronique Massonneau, 62 ans, signera son retour médiatique sur le petit écran... et dans un autre registre ! « C'est mon fils qui m'a inscrit au casting, révèle l'ex-parlementaire (2012-2017). J'adore cuisiner et pâtisser, encore plus depuis mon échec électoral ! » La doyenne de la saison 10 s'est prêtée au jeu du concours, « fan de Cyril Lignac et Mercotte. J'ai aussi un faible pour Marie Portalano (la présentatrice, transfuge de Canal +, ndlr), j'ai trouvé son documentaire (Je ne suis pas une salope, je suis une journaliste) très courageux. En tant que femmes, on est souvent empêchées. » Pendant les semaines de tournage, Véronique Massonneau admet s'être « beaucoup amu-



Véronique Massonneau a pris beaucoup de plaisir à participer à la saison 10 du Meilleur pâtissier.

sée. J'ai pris cela comme un challenge, rencontrer d'autres pâtisseries vous fait progresser. Et vous verrez, il y a des profils incroyables ! » La Naintréenne a aussi bûché pour être au niveau, notamment sur le plan artistique. « J'ai acheté beaucoup de livres et de revues spécialisés. Au départ, l'aspect esthétique n'est pas mon fort, je mise sur la qualité des produits. Mais on est beaucoup aidés et il y a des moules extraordinaires ! » Sa tarte au citron meringuée et sa forêt noire -« le gâteau préféré de Bruno, mon mari »- font déjà

fondre ses proches. Ses spécialités ont-elles séduit l'exigeant jury, composé des chefs Pierre Hermé, Thierry Marx, Stéphanie Le Quellec, Jean-François Piège, Christophe Michalak ou encore Christelle Brua ? La consultante pour les entreprises environnementales ne peut évidemment rien dire, tenue au secret par des clauses de confidentialité⁽¹⁾. En revanche, elle sait pouvoir compter sur les candidats de la saison 10 pour d'autres retrouvailles. « On a prévu de se revoir, d'aller au Salon du chocolat de Paris,

de se faire un week-end pâtisserie ! » La tambouille politique semble désormais loin de ses préoccupations, même si elle avait accepté d'être suppléante de son « ami » Thierry Perreau lors des dernières Sénatoriales. « Il ne faut jamais dire jamais, mais... » Mais Véronique Massonneau est passée à autre chose. Le regain de notoriété inévitable avec une émission aux 3 millions de spectateurs ? Elle est aujourd'hui blindée.

⁽¹⁾Nouveauté cette saison, seuls 14 des 20 candidats poursuivent au-delà de la première émission.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre âme sœur prendra soin de vous. Vous arrivez à gérer un surplus de travail. Faites-vous confiance et vous ferez les bons choix au moment opportun.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Amour et complicité sont votre quotidien. Souriez à la vie. Dans le travail, la routine cède à l'imprévu, soyez ouvert aux opportunités.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel maintient vos sens sous pression. Bonne ambiance familiale. C'est une période charnière pour votre travail, il y a des choix à faire.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous allez de découvertes en expériences. Détendez-vous et relativisez. Ce n'est pas le moment de travailler seul.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous retrouvez votre ardeur et votre fougue. Essayez la déconnexion totale. Pourquoi ne pas vous lancer dans des activités professionnelles plus ambitieuses ?

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous séduisez tout votre entourage. Arrêtez de vous mettre la pression. Votre empathie favorise votre vie sociale et les nouvelles relations de travail.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Belle chance au sein des couples. Faites le plein d'optimisme. Vous profitez d'un ciel complice pour accentuer votre influence dans le travail.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez envie d'aimer et d'être aimé. Respectez votre quota de sommeil. N'hésitez pas à jouer de votre charme pour étendre votre influence professionnelle.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous donnez vie à vos projets affectifs. Belle forme. Des contrats juteux devraient ponctuer la semaine car vous savez habilement négocier.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Ne vous attendez pas à une semaine torride. Vous êtes épanoui. Une bonne communication permet de négocier au mieux de vos intérêts professionnels.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos doutes intimes vous rendent nerveux. Faites attention à votre santé. Pour vous confier les rênes d'un projet, on compte sur vos talents.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre partenaire est plus réceptif à vos besoins. Vous tirez un trait sur les mauvaises habitudes. Vous trouvez les mots pour convaincre votre entourage professionnel.

Avant-après

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

Comment mieux attirer les candidatures ?

Nouvelle saison pour la chronique « La tête de l'emploi ». Cette année encore, essayons de penser en dehors du cadre.

■ Karine Billaud

Pour beaucoup, il est encore plus difficile de recruter en cette rentrée. Le nombre d'offres d'emploi n'a jamais été aussi conséquent. La concurrence autour de vos opportunités de postes augmente donc aussi. Comment vous démarquer ? Comment être une entreprise de choix et pas une entreprise parmi d'autres ?

Je vois beaucoup d'annonces dites « dynamiques », « décalées » pour paraître plus « modernes » : « Nous vous permettrons de développer des super pouvoirs et si vous aimez proposer des méga géniales idées, nous vous aidons à les porter jusqu'à la lune ». Bien qu'on soit sûr de ne pas trouver de teneurs de cosmonautes, c'est top... si cela correspond à la réalité. C'est contre-productif si ça ne correspond pas au type de management et à la culture de l'entreprise.

De même, la plupart des chargés(ees) de recrutement ne recrutent pas pour eux (elles) mais pour d'autres. La communication doit alors prendre en compte le manager du poste, la culture de l'entreprise, pas les valeurs et le fonctionnement ou la personnalité du recruteur.

Que veulent prioritairement les



candidats ? Une annonce avec un design digne du musée des arts ? La forme est importante mais ne veulent-ils pas surtout avoir des éléments honnêtes et clairs du poste et de l'entreprise pour se décider à postuler ? Les annonces ne sont pas les fiches de poste, mais ce n'est pas non plus de la « poudre aux yeux ». Elles doivent refléter la réalité du poste et de son périmètre, les spécificités, l'ambiance de travail, la culture du dirigeant, l'humain derrière l'entreprise... Et quand un candidat vous dit qu'il a postulé car il s'est reconnu dans l'annonce, vous avez déjà gagné du temps et vous ne lui en avez pas faire perdre.

Enfin, cette concurrence demande aussi un travail de fond au-delà de la communication sur tous médias et réseaux sociaux : implication des salariés, visibilité des services de recrutement, communication RH interne et externe cohérente et représentative, démarches proactives auprès des candidatures potentielles pour susciter l'intérêt.

Kaphisto RH - contact@kaphistorh.fr.

JEU

Hint très rafraîchissant

■ Jean-Michel Grégoire

Le jeu d'ambiance venu tout droit de Scandinavie débarque en France ! Dans Hint, vous allez mimer, fredonner, parler ou dessiner des expressions, des mots, des concepts. A chaque tour, vous choisissez une carte avec un mode et un thème, et vous avez ensuite 90 secondes pour faire deviner cinq objectifs à vos coéquipiers... Attention, il faut éviter l'objectif interdit ! Comme vous êtes un peu fourbe, vous allez esquiver certaines cartes qui vous semblent complexes... au risque qu'elles vous reviennent « dans les dents » un peu plus tard dans la partie ! Comment mimerez-vous une

comédie musicale ? Serez-vous fredonner une comptine ?... Hint est très rafraîchissant. A jouer en famille ou entre amis.

Hint - 4 joueurs et + - 15 ans et +
Durée : 30 minutes.



Le médiateur professionnel au cœur des relations

Une nouvelle série arrive cette semaine dans nos colonnes. Séverine Hay est médiatrice professionnelle et judiciaire.



« Je n'en peux plus, mon voisin fait exprès de passer l'aspirateur le dimanche matin », « Je pense porter plainte : mon chef abuse de son pouvoir », « Je ne me sens pas respecté par ce salarié qui se fiche de mon entreprise », « Mon collègue n'est pas professionnel, résultat je fais des heures incroyables pour compenser », « Cela fait deux ans que la succession est bloquée à cause de ma sœur qui ne veut pas signer, elle a toujours été jalouse et ainsi elle se venge », « Je vais être obligé de renoncer à la transmission de mon entreprise au profit de ma fille, car avec son frère, c'est plus possible »... Autant de phrases qui fusent et « infusent » les premiers instants dans mon cabinet de médiation.

Parce que nous avons des intérêts parfois divergents, des visions, des valeurs et des émotions différentes, les tensions dans les relations trouvent le terreau fertile à leur éclosion. Il peut même suffire de sujets de discussion, tels que ceux actuels « pour ou contre la vaccination, pour ou contre le pass sanitaire » et nous aurons ce sentiment d'avancer en terrain miné, de marcher sur des œufs. Les tensions relationnelles épuisent, rendent nos vies plus difficiles. Le biais cognitif de « confirmation » nous amène à interpréter les faits et à prêter des intentions à l'autre avec la classique conclusion « il le fait exprès ».

En réalité c'est aussi et surtout parce que nous n'apprenons pas à être en relation. En ce mois de rentrée de septembre que chérissent tant nos « apprenants », l'école nous donne des enseignements fondamentaux (mathématiques, français...), nos parents nous éveillent au langage, aux règles de politesse, mais personne ne nous a appris ce qu'est être en relation. Le professionnel de la médiation vient combler cette carence, en faisant notamment coexister, par son savoir-faire, son processus méthodique et rigoureux, les différentes réalités de chacun. Dans les prochaines rubriques, vous apprendrez que se tourner vers un médiateur professionnel permet non seulement de prévenir ou résoudre rapidement une situation, à coût maîtrisé, mais aussi d'apprendre sur soi-même et sur les interactions en relation.

Tél : 09 83 97 79 27
Courriel : contact@severinehay.fr
Site : severinehay.fr.

Prince et Siréo



Prince est un croisé berger, cane corso de 4 ans. Sa vie jusqu'à présent n'est vraiment pas à la hauteur

de son prénom. Prince vivait attaché au beau milieu d'un jardin laissé à l'abandon, sans eau à volonté et il ne mangeait pas à sa faim. C'est un grand chien qui est calme en balade, il ne tire pas en laisse. Il est proche de l'humain et adore qu'on lui fasse des câlins. Il peut se montrer indépendant en enclos mais n'est jamais très loin. Il aime bien les enfants et s'entend avec ses congénères. Il n'aime pas les chats. Un jardin parfaitement clos à 1,50m est recommandé. Aujourd'hui, ce beau loulou mérite d'avoir une vie de Prince. Comme tous les chiens du refuge, Prince est vacciné, stérilisé et identifié.



Voici Siréo, un petit chat gris cendré de 4 mois, un beau chaton très attachant.

Il met quelques jours à donner sa confiance, ensuite ce n'est que du bonheur partagé. Il a très bon appétit. Comme tous les félins du refuge, il est identifié, dépisté (FIV/FelV) et vacciné (typhus, coryza, chlamydie - RCPCh). Venez le découvrir au refuge samedi après-midi, ainsi que tous les autres chatons.

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés
- rue de la Poupinière - 86000 Poitiers.
Tél. 05 49 88 94 57

email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : www.spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : spapoitiers.

Racontez vos souvenirs !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vos tous types de courriers : aides administratives*, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46
jecrispouvous.fr

* Prestations éligibles Césu



Ils ont aimé ... ou pas !



Céline, 43 ans

« Il vaut mieux avoir le moral pour le voir ! (rire) Je suis très mitigée sur le message que ça renvoie, je ne m'attendais pas à cette fin... Aurais-je fait les mêmes choix que le personnage joué par Sophie Marceau ? C'est intéressant de se poser la question. »



Guy, 65 ans

« C'est un beau film, porté par des performances d'acteurs. André Dussollier est incroyable. Le sujet est traité dans sa globalité, en parlant de la personne qui veut mourir mais aussi de son environnement. C'est le choix d'une personne qui doit être portée par les autres. Ce n'est pas pathétique, il y a beaucoup de justesse et d'humilité. »



Jean-Pierre, 69 ans

« C'est un long-métrage très bien documenté, sur un sujet, l'euthanasie, qui interpelle toujours, qu'il faut peut-être autoriser demain avec un environnement médical très important. On voit partir quelqu'un qui est certes diminué, mais qui va mieux, participe à la vie et qui dit pourtant : « Je m'en vais ». Ça montre aussi que le législateur a eu raison d'être prudent. C'est dur, mais ça favorise la réflexion. »

La lettre au père d'Emanuèle



Partiellement paralysé à la suite d'un AVC, un homme demande à l'une de ses filles de l'aider « à en finir ». François Ozon adapte le récit autobiographique d'Emanuèle Bernheim sur grand écran et signe là un film délicat autour du suicide assisté.

■ Steve Henot

Victime d'un arrêt cardiovasculaire, André Bernheim se retrouve partiellement paralysé. Alors qu'il débute sa rééducation, l'octogénaire ne supporte plus cette existence diminuée, cette humiliante dépendance. Considérant qu'il a profité de son vivant, il demande à l'une de ses filles de l'aider « à en finir ». Devant la grande détermination de ce père autoritaire, le choc est immense pour Emanuèle.

Doit-elle tout mettre en œuvre pour le faire changer d'avis ou bien se résoudre à l'accompagner dans sa dernière volonté ? Son cheminement intime, du refus à l'acceptation, est au centre de *Tout s'est bien passé*, dernière réalisation de François Ozon adaptée de l'ouvrage autobiographique d'Emanuèle Bernheim. Dans la peau de la romancière disparue en 2017, Sophie Marceau passe par toutes les émotions, traverse les épreuves avec dignité. Elle y laisse bien entendu quelques larmes, mais sans que le film n'appuie le pathos. Au contraire, François Ozon parvient à désamorcer les scènes les plus dures par de petites notes d'humour pleines de délicatesse -les sarcasmes du père-, sans pour autant renier la tragédie du récit. Il illustre à merveille les questionnements d'ordre moral qui agitent le cercle proche d'André mais aussi les aspects légaux du suicide assisté, qui est interdit en France. *Tout s'est bien passé* se garde bien d'asséner

une réponse, mais il donne à voir, au plus près, pour nourrir la réflexion. Reste alors le regard sensible du cinéaste sur ce qui semble un ultime acte d'amour. Sans oublier une performance bluffante d'André Dussollier, qui nous rappelle qu'il est un grand acteur.



Drame de François Ozon, avec Sophie Marceau, André Dussollier, Géraldine Pailhas (1h52).



5 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner cinq places pour une séance au choix de *Mourir peut attendre*, pendant sa première semaine d'exploitation (sortie nationale le 6 octobre), au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 28 septembre au dimanche 3 octobre.

Angela, le sport dans tous ses états

Angela Kostencovska. 26 ans. Née en Macédoine du Nord, arrivée en France à l'âge de 8 ans. Attachée de recherche clinique au CHU de Poitiers depuis juillet 2019. Handballeuse ayant évolué jusqu'en Division 2, passée par les équipes de Celles-sur-Belle puis de Moncoutant. Signe particulier : toujours très occupée.

Par Steve Henot

Le rebond de la balle, les coups de sifflet, les chants fervents des supporters... Ces sons ont rythmé quinze ans de la vie d'Angela Kostencovska. Alors forcément, la page ne se tourne pas comme ça, d'un coup d'un seul. « *Le hand me manque terriblement, admet la jeune femme de 26 ans, dans un sourire. C'est difficile de voir jouer les copines, de suivre leurs résultats et la joie qu'il y a autour. Et après le Covid, c'est un peu l'euphorie !* » Voilà six ans que la jeune femme évolue sous les couleurs du SA Moncoutant, un club dont elle est devenue un « *élément emblématique* ». Cet été, l'aïlière reconvertie arrière a mis sa carrière sportive entre parenthèses pour mieux se consacrer à sa profession. « *Je faisais 100km aller-retour, quatre fois par semaine, sans compter les déplacements avec l'équipe. Le temps de route était devenu plus important que le temps handballistique. J'étais fatiguée, je sentais que je faisais des erreurs dans mon métier.* »

Angela est attachée de recherche clinique au CHU de Poitiers, depuis juillet 2019. Celle qui se destinait d'abord au métier de kinésithérapeute a validé une licence Activité physique et adaptée et santé (APAS) en

fac de sport puis obtenu un master en ingénierie de la rééducation, du handicap et de la performance motrice (IRHPM) à l'université de Poitiers. C'est dans le cadre de son stage de master 2 qu'elle a intégré les équipes du CHU. Désormais, elle assiste à l'écriture des protocoles des essais cliniques, veille à ce que la réglementation soit bien suivie, vérifie et saisit la conformité des données... « *Je n'avais jamais entendu parler de ce poste, j'étais curieuse. Ce qui me plaît, c'est d'interagir avec les médecins, les professionnels de santé et les patients.* » D'autant que le sport n'est pas très loin. Elle intervient notamment comme professeure d'activité physique adaptée, dans le cadre d'une étude visant à évaluer le bénéfice d'un programme d'activité physique de haute intensité sur la fonction rénale des diabétiques de type 2 à haut risque (Actidiane).

Sélectionnée avec la Macédoine

« *Je me noie dans le sport depuis toute petite* », assure Angela. Durant son enfance passée à Thouars, l'ancienne aïlière s'est essayée à de nombreuses disciplines, avant d'arrêter son choix sur le handball, à l'âge de 12 ans. Très vite performante,

elle intègre le pôle espoir d'Angoulême dès l'année suivante. A ses 16 ans, elle rejoint le club de Celles-sur-Belle, qui évolue alors en Division 2. Dans les mois qui suivent, elle est appelée à jouer avec les U17 puis les « A » de son pays natal, la Macédoine du Nord. Point d'orgue de cette carrière, un match comptant pour les éliminatoires de l'Euro 2012 face à l'Equipe de France (20-40) d'Amandine Leynaud et de Cléopâtre Darleux, récentes championnes olympiques. Angela leur a marqué un but. « *C'était une petite fierté de jouer avec les couleurs de la Macédoine contre mon pays d'adoption.* »

« *J'ai grandi plus vite grâce au sport.* »

Angela est arrivée en France lorsqu'elle avait 8 ans. Engagée dans l'armée macédonienne, son père était menacé par l'Armée de libération nationale (UÇK-M), une organisation d'origine kosovare qui a mené l'insurrection albanaise de 2001 en attaquant policiers et soldats. Il a obtenu le statut de réfugié politique et emmené avec lui sa famille dans les Deux-Sèvres. Chez les Kostencovska, per-

sonne ne parlait alors un mot de français. « *C'est plus pour mes parents que ça a été compliqué. J'étais à un âge charnière où le cerveau peut englober beaucoup d'informations. Il fallait s'adapter. En deux mois, je parlais la langue.* » Son enfance dans le petit village de Ljubanci, à quelques kilomètres de la capitale Skopje, lui semble aujourd'hui lointaine. « *Les souvenirs que j'en ai, ce sont surtout ceux qu'on m'a racontés. Mon frère et moi étions jeunes, on nous épargnait. Je me rappelle quand même des tremblements de terre, de bruits sourds qui venaient de la frontière (avec le Kosovo, ndlr).* »

« Je fais trop de choses, c'est comme ça ! »

Angela essaye de retourner en Macédoine du Nord une fois par an lorsque c'est possible. Pas si évident quand on multiplie, comme elle, les activités prenantes. « *Je fais trop de choses, c'est comme ça, c'est ma personnalité !* » Tous ses week-ends sont aussi bien occupés par la rénovation de sa maison et de logements à louer à Poitiers, dans lesquels elle a investi avec son conjoint, professeur d'EPS. Elle n'exclut pas non plus de repartir sur de nouveaux cycles d'études.

« *J'aime bien aller me former, apprendre, dit-elle. Il y a plein de diplômes universitaires qui m'intéressent, j'ai des envies... C'est très large et c'est ce qui fait la richesse de ce métier.* » Angela ne vit pas son retrait du handball comme un grand vide, mais y voit l'occasion de se ressourcer, de « *prendre soin [d'elle]* ». Car son rythme d'antan a pu favoriser certaines blessures. « *Je suis quelqu'un qui percut beaucoup, j'ai une âme de compétitrice. Le corps en prend pour son grade.* » Si elle a consenti à baisser le pied cette année, n'allez pas croire qu'elle en a fini avec le sport ! Elle s'est récemment lancée dans le tennis - « *un sport qui m'allait bien* » - et « *un peu* » la course à pied. Peut-être reviendra-t-elle au hand un peu plus tard. Pour entraîner ? « *En loisirs mais pas en pro.* » Au-delà, le sport a été un élément structurant dans son parcours de joueuse et de jeune femme. « *C'est la base de l'éducation, il véhicule des valeurs respectées, intenses. Il y a un gain santé, mais aussi un gain mental. J'ai grandi plus vite grâce au sport et j'y ai rencontré de belles personnes qui sont devenues mes amies. C'est pourquoi j'aimerais que mes enfants en fassent.* »



■ **Polyclinique de Poitiers**
1, rue de la Providence,
86000 Poitiers
05 49 61 70 00



■ **Clinique du Fief de Grimoire**
38, rue du Fief de Grimoire,
86000 Poitiers
05 49 42 29 29



ELSAN
POITIERS



■ **Clinique St Charles**
3, rue de la Providence,
86000 Poitiers
05 49 42 26 26



■ **Hospitalisation à domicile**
1, rue de la Providence,
86000 Poitiers
05 49 42 26 17

**Pour toujours mieux vous protéger,
nos professionnels, tous vaccinés, sont fiers de vous accueillir**